

CANIER

B

# L'ACTUALITÉ LOCALE

## Chair vive

« Oui, c'est encore très tabou, le massage, à Québec », me dit Françoise.

C'est à peu près la seule chose qu'elle m'a dite. Et parce que je le lui ai demandé. Elle a passé le reste du temps à faire parler le silence. À le rendre bienfaisant, enlaçant, presque grisant. À sa façon d'être, à sa façon de faire.



par  
**Alain BOUCHARD**

Ce n'était pas tellement le petit bâton d'encens, il aurait plutôt risqué de me contrarier. À cause de toutes sortes de rôles qu'on essaie de lui faire jouer, dans toutes sortes de situations. Et à cause des préjugés que j'en garde.

La pièce, sa température, sa conception, son aménagement étaient justes, exactement comme la musique. Et tout se déroule comme un long souffle qui vous embrasserait le corps de la tête aux pieds, durant une heure et trois quarts. Françoise fait ronronner son massage. Mais plus : elle fait ronronner toute l'opération au complet. La préparation, les changements de posture, les pressions des doigts s'enchaînent onctueusement, comme une grande caresse qui ne cesserait jamais de couler. Jamais de choc. Jamais d'inconfort.

Si je dis que l'ambiance de la pièce était juste, c'est qu'en matière de massage, l'équivoque, l'ambiguïté est facile. Rien ne va d'évidence, quand on se déshabille tout nu pour se faire taper la chair par un étranger ou une étrangère. À propos : tout nu, oui; mais si c'est ce que vous voulez savoir, les organes sexuels sont toujours cachés par un drap ou quelque chose du genre. Dans les « vrais » salons de massage, en tout cas.

Parce qu'il y en aurait des « faux ».

Tellement que Françoise, installée sur la Grande-Allée, refuse de s'annoncer dans les pages jaunes. Là, à son avis, où commence toute la confusion, parce que là sont inscrits tous les salons de « petites passes » qu'elle se fait aussi demander à l'occasion et à propos desquelles elle exprime très clairement sa position. Désolée, vous n'êtes pas au bon endroit!

### Petites boules noires

Caroline, elle, a parlé tout le temps. Heureusement, son massage, un suédois, n'a duré que 50 minutes, c'est-à-dire la moitié du premier, un néo-reichien. Ce qui ne l'a pas empêché de coûter \$40, par rapport à \$35 pour l'autre.

Caroline, c'est celle de la Basse-Ville, installée sur Charest. Celle que j'ai pigée dans les pages jaunes, pour voir si...

Elle aussi m'a dit que c'était tabou, le massage à Québec. Mais elle ne m'a pas dit que ça. Elle m'a expliqué que si le peignoir était trop court, c'est parce qu'il avait foulé au séchage. Que si elle employait tellement de sortes d'huiles différentes, c'était à cause des différentes propriétés de chacune. Que les gens venaient parfois la voir pour des miracles. Etc. Et elle voulait faire ça pour être gentille, je vous jure. Ça crevait les yeux et les... oreilles.

Toute la séance a été, comme ça, une série de contrariétés. Et dans une ambiance beaucoup moins nette que chez Françoise.

Caroline vous fait prendre un bain d'eau froide, parce que l'huile n'aurait pas son effet autrement. Elle vous fait parader devant des clientes qui attendent pour autre chose, en tirant sur leur cigarette et en toussant à qui-mieux-mieux; ce n'est pas que je sois puritain, c'est plutôt qu'on ne tient pas nécessairement à se donner en spectacle, quand on est vêtu d'une minijupe et d'un ridicule peignoir beaucoup trop petit. La température de la pièce tire sur le frais. Et au bout du massage, on se ramasse dans un roulis de petites boules noires crasse, produits de la combinaison des huiles et du gras naturel du corps, je présume. Je m'étais lavé de la même façon, dans le premier cas, avec rien de semblable au bout de la ligne.

Caroline masse très bien. Elle est incontestablement une professionnelle. Mais elle m'a plus stressé que détendu, à cause de l'enrobage et du scénario de la séance. Faut dire qu'associée à un immense salon de beauté — style laboratoire à peau —, elle souffre de devoir partager un aménagement et un décor qui n'est pas pour faire spontanément relaxer. À témoin, ce curieux étalage de maillots de bain (en vente) aux couleurs presque phosphorescentes, suspendus tout le long d'un grand couloir qui nous tombe en pleine face, dès l'arrivée.

Mais là non plus, aucune petite « passe ». Ni directe ni indirecte.

Comme quoi tout ça n'est pas qu'une simple affaire d'impressions. Une simple affaire de Haute-Ville et de Basse-Ville.

Ou de pages jaunes et de pages blanches...●

## L'hiver fait aussi des heureux

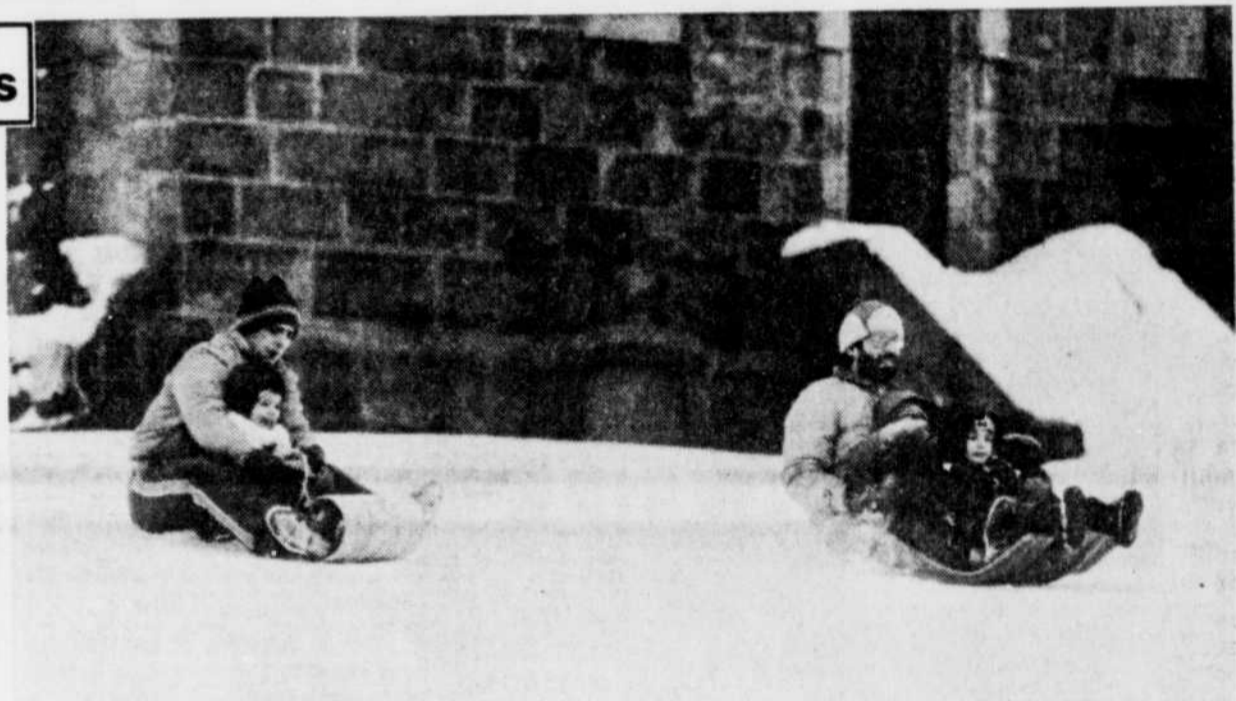


Photos de  
**Jacques DESCHÈNES**

Les adeptes du patinage ont renoué, hier, avec les plaisirs de la rivière Saint-Charles. Cette patinoire naturelle avait été interdite pendant quelques jours, la semaine dernière, à la suite des caprices de la météo.



Pas facile les rudiments du ski alpin, semble dire cette fillette, surprise samedi après-midi, à Lac-Beauport, en compagnie de sa mère.



C'est une course serrée que se sont livrée, hier, sur les plaines d'Abraham, ces deux conducteurs de « trains sauvages » et leur progéniture.

### CLINIQUE **MADAME**

DR CLAUDE DENIS DR GÉRARD NAUD  
DR ELIZABETH MORENCY DR ANDRÉ VEZINA

OMNIPRATICIENS

**OBÉSITÉ • CELLULITE • VARICES**

**SAINTE-FOY**

Place Iberville IV  
2954, boulevard Laurier  
(3e étage)

**653-5823**

**CHARLESBOURG**

Polyclinique  
de la Capitale

**627-1242**

**LÉVIS**

Place  
Tanguay

**833-1618**

**Q** Clinique  
Optométrique  
de Québec

**DR YVES BERTRAND**

Optométriste

**DR GHISLAIN DIONNE**

Optométriste

• Choix de montures • Examen de la vue • Verres de contact

735, Mail Centre-Ville 529-9383

## EN BREF...

### ■ Mulroney au Déjeuner beauceron

**SAINTE-MARIE** — Le premier ministre du Canada, M. Brian Mulroney, a confirmé sa présence au 10e Déjeuner beauceron qui se tiendra à l'aréna de Sainte-Marie de Beauce, le dimanche 7 février. Sa présence est prévue pour 10 h 30. On attend quelque 5,000 convives à cet événement, l'une des activités majeures du Carnaval de Québec.

### ■ Journée « portes ouvertes » - SAINT-GEORGES

— La population, et en particulier les collégiens et leurs parents, sont invités à participer à la « Journée portes ouvertes » qui aura lieu au séminaire de Saint-Georges de Beauce, le dimanche 31 janvier, entre 13 h et 17 h, sous le thème « On vous attend ». Pour la 1re fois, la population pourra visiter, en plus des locaux du niveau secondaire, ceux du niveau collégial et de l'Éducation des adultes. Des kiosques d'activités et des démonstrations ainsi que des spectacles seront intégrés à la visite. Un service de garderie sera même offert sur place par les élèves de techniques d'éducation spécialisée.

### ■ Journée d'information agricole

**SAINTE-JOSEPH** — La Direction régionale 03 Beauce-Appalaches du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation invite tous les producteurs et productrices de la Beauce à une journée d'information sur « le vache-veau et la semi-finition » qui se tiendra au motel Royal, de Beauceville, le vendredi 29 janvier, à compter de 9 h 15.

### ■ Ambassadeur du tourisme - SAINT-CÔME

— Le douanier Claude Paquet, de Saint-Côme de Beauce, affecté au poste d'Armstrong, s'est vu remettre par le député Gilles Bernier un certificat « d'ambassadeur du tourisme » pour avoir fait un effort exceptionnel d'hospitalité à l'égard de M. et Mme Murray Cole, de Houston, au Texas, en visite au Québec. Il s'agit de son deuxième certificat. Lorsqu'il n'y a pas d'affluence au poste d'Armstrong, M. Paquet aime bien profiter de sa formation de conseiller touristique et donner des renseignements supplémentaires aux visiteurs, ce qu'il a fait à l'endroit de M. et Mme Cole.

# C'EST L'HEURE

18:00 **QUÉBEC  
ce  
soir**

En semaine à 18h00,  
une heure complète consacrée  
à l'information: nouvelles,  
sports, arts et spectacles.

Radio-Canada  
Québec 11/Câble 6

## L'ACTUALITÉ LOCALE

## La direction générale a modifié la mentalité des pêcheurs

## Les Pêches maritimes, un atout pour Gaspé

♦ GASPÉ - Maire de Gaspé, M. Robert Pidgeon est formel: « En plus de créer de l'emploi en Gaspésie et de consolider l'économie locale, la présence de la Direction générale des pêches maritimes (DGPM) à Gaspé a contribué à l'essor de l'industrie de la pêche en redonnant confiance aux pêcheurs ».

textes de Jean Didier FESSOU

Expliquant que les pêcheurs étaient en train de changer complètement de mentalité, M. Pidgeon note: « Les gens de la pêche s'impliquent davantage. Ils se sentent soutenus par la DGPM et ils y trouvent l'expertise dont ils ont besoin ».

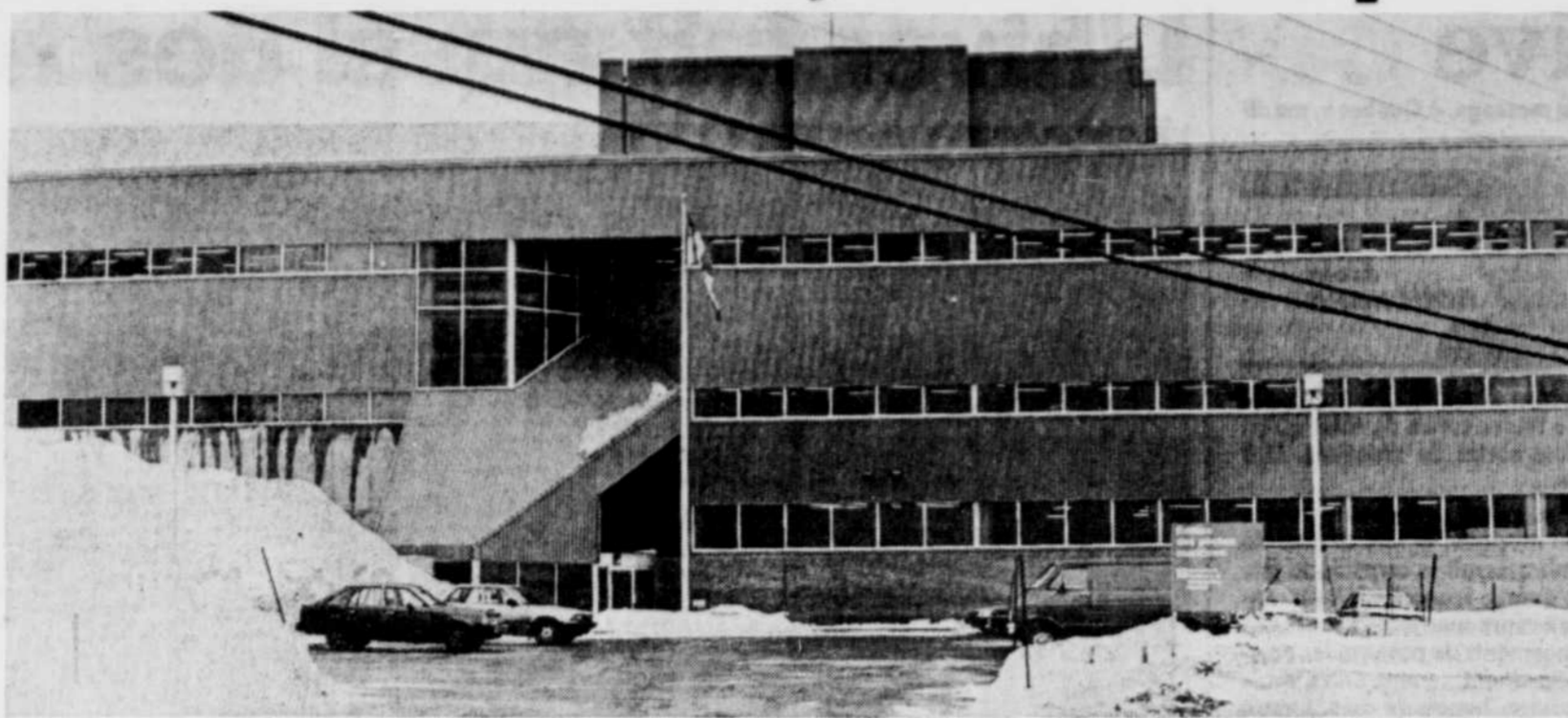
Mais il ajoute: « Il reste encore un gros problème. Le pouvoir de décision se trouve toujours à Québec. Les décisions sont lentes à prendre ».

C'est le même reproche que formule un industriel de la pêche, M. Gaston Langlais: « Il faudrait que la DGPM devienne une direction autonome. Trop de fonctionnaires de l'Agriculture continuent à mettre leur nez dans la pêche et les dossiers prennent trop de temps à revenir de Québec ».

## De l'enfantillage

Ancien ministre responsable des pêches, M. Jean Garon réfute ces accusations: « Il est impossible de décentraliser davantage une direction. Dire que toutes les décisions se prennent à Québec, c'est de l'enfantillage ».

Et s'il y a une critique à formuler dans le déménagement de la DGPM à Gaspé, mentionne-t-il, c'est celle de ne pas avoir réussi à lui confier la responsabilité du Centre spécialisé des pêches de Grande-Rivière: « Ce serait mieux s'il relevait du ministère de l'Agriculture,



Occupant de spacieux et confortables locaux dans un édifice tout neuf qui domine Sandy Beach, la Direction générale des pêches maritimes emploie 137 permanents et 72 occasionnels.

comme l'ITA de La Pocatière et de Saint-Hyacinthe ».

Pourquoi? « Il y aurait eu une meilleure concertation entre le centre et les besoins de l'industrie ».

Point de vue que réfute M. Jules Bourque, directeur général du collège de la Gaspésie et de qui relève le Centre de Grande-Rivière: « Il y a une excellente collaboration entre le centre et la DGPM. Une collaboration qui se traduit par de nombreux protocoles d'entente. Et ça nous donne une meilleure crédibilité comme intervenant auprès des pêcheurs ».

## Demande pressante

C'est en 1978, lors d'une conférence socio-économique consacrée

à la Gaspésie, que le premier ministre René Lévesque annonçait le déménagement de la DGPM à Gaspé. Elle était alors à Québec et relevait du ministère de l'Industrie et du Commerce, dirigé par M. Rodrigue Tremblay.

Très fortement contestée par les fonctionnaires concernés, cette

décision répondait à une demande pressante du milieu gaspésien.

Deux années plus tard, la DGPM était transférée au ministère de l'Agriculture et c'est M. Jean Garon qui accepta le défi du déménagement.

Un défi qu'il raconte ainsi: « Quand j'ai pris la DGPM, 64 ou 65

cadres et professionnels en étaient déjà partis. Il a fallu presque tout rebâtir. Cela a permis un renouvellement des cadres, ce qui n'était pas plus mal ».

## \$20 millions

Dix ans plus tard, force est de constater que ce déménagement ne s'est pas fait du jour au lendemain.

## Le mouvement élevé de personnel n'est pas vu comme un obstacle

♦ GASPÉ - Directeur du service de la recherche scientifique et technique à la DGPM, M. Lucien Poirier est l'un de ceux qui ont accepté de quitter Québec pour Gaspé.

Cela n'a pas été facile, rappelle-t-il: « Un déménagement, cela pose de nombreux problèmes sur le plan familial. Et puis aller à Gaspé, cela pose aussi des problèmes liés à l'éloignement. Je voyage beaucoup plus souvent qu'avant et les moyens de transport ne sont pas commodes ».

## Des départs

Mais les principaux problèmes vécus par M. Poirier entre Québec et Gaspé touchent à la gestion du personnel.

Sur la trentaine de scientifiques qui composaient le service, à Québec, seuls 14 ont fait le voyage jusqu'à Gaspé. Depuis, une dizaine d'entre eux sont partis.

Du noyau de Québec, il ne reste donc plus aujourd'hui que deux ou trois personnes: « On les a remplacées par des jeunes et on a réussi, malgré tout, à maintenir un niveau d'expertise élevé ».

Mais il y a un fort taux de roulement: « On perd deux à trois chercheurs par année. C'est plus fort que si nous étions à Québec. Ici, à Gaspé, nous devenons une porte d'entrée dans la fonction publique. Il faut s'y faire et ce n'est pas nécessairement une mauvaise chose ».

## Des avantages

Y a-t-il des avantages à la présence de la DGPM à Gaspé? « Nous sommes beaucoup plus proches de nos clientèles et nous sommes beaucoup plus sensibles aux besoins socio-économiques de la région », admet M. Poirier.

Il précise: « Autrefois, nous travaillions sur le terrain et nous étions déjà en contact avec nos clientèles. Mais, aujourd'hui, il faut parler en termes de compréhension du milieu. Nous sommes beaucoup plus en mesure de nuancer les besoins. Par exemple, nous vivons les mêmes problèmes liés à l'éloignement des services et des centres de décision ».

## Richesse du milieu

Ce serait à refaire, déménagement.



M. Lucien POIRIER: Nous sommes beaucoup plus en mesure de nuancer les besoins.

riez-vous à Gaspé? « Je ne me suis jamais posé la question », rétorque M. Poirier.

Dirigeant un service où travaillent 90 personnes, dont plusieurs sont dispersées sur le vaste territoire maritime du Québec, M. Poirier parle alors de la difficulté à se « faire valoir » à Québec, de la plus grande vulnérabilité de la DGPM aux compressions budgétaires (son budget a fondu de moitié en deux ans), du manque de services qu'offre la Gaspésie, etc...

Mais il parle aussi de la qualité de la vie à Gaspé et de la richesse du milieu professionnel où il travaille: « La vie est plus facile. On s'implique davantage et les gens se tiennent. Et j'ai l'impression que nous travaillons plus fort, ici ».

## À la remorque

M. Poirier dit constater lui aussi combien le monde de la pêche bou-

ge, depuis peu. Et il dit croire que la présence de la DGPM à Gaspé n'y est pas étrangère.

Malheureusement, les efforts entrepris par M. Poirier et ses collègues ont été brutalement contrecarrés par la décision du gouvernement fédéral, en juillet 1983, de reprendre au gouvernement du Québec la juridiction sur les pêches: « On venait tout juste d'arriver à Gaspé et cela nous a forcés à redéfinir nos interventions ».

Quant à l'avenir de la DGPM, rapporte-t-il, il est à la « remorque du positionnement du secteur québécois des pêches vis-à-vis Ottawa ».

La carte de visite du secteur québécois des pêches se lit ainsi: 6,000 pêcheurs commerciaux, 2,730 bateaux dont 675 ont plus de 35 pieds de long, 89 usines de transformation du poisson, des produits débarqués d'une valeur de \$86 millions et produits transformés d'une valeur de \$207 millions. ●

Et, croit-il, cette présence n'est pas non plus étrangère à l'effervescence qui règne dans le milieu de la pêche, notamment du côté du secteur de la transformation. Un exemple de cette effervescence: un industriel de la pêche, M. John Pineault, s'appête à investir \$15 million et à créer 30 emplois pour installer une usine de transformation du poisson à Gaspé.

Il est vrai que la présence de géants comme Purdel et Provigo contribue également à faire bouger le monde des pêches. ●

## PORTES OUVERTES

Dimanche 31 janvier 1988  
de 13h à 17h

L'empreinte  
de la  
REUSSITE



Établissement  
d'enseignement privé  
de niveau collégial, mixte,  
fondé par les  
Ursulines de Québec  
en 1930



le collège Mérici  
755, chemin Saint-Louis  
Québec  
G1S 1C1  
(418) 683-1591



DOUBLEMENT INTÉRESSANT

50%  
DE RABAIS  
SUR TOUTES NOS MONTURES

À l'achat de lunettes complètes (verres et montures)  
d'ici le 13 février.

OPTIQUE  
LAURENTIENNE

Place  
Laurier,  
653-8396

Galerias  
de la Capitale,  
627-5860

Carrefour  
Neuchâtel,  
842-9480

Galerias  
Chagnon,  
833-1322

J'aide

FONDATION  
mira  
CHIENS-GUIDES  
POUR AVEUGLES

J'aide la Fondation MIRA  
en achetant un macaron,  
une affiche, une épinglette  
ou en faisant un don.

Pour renseignements:  
2120, boul. Père-Lelièvre  
Bureau 209  
Duberger (Québec)  
G1P 2X1  
Tél.: 682-3030

Une gracieuseté  
LE SOLEIL

## L'ACTIVITÉ DANS LES PORTS DE L'EST, EN 87

En raison de la grève dans l'industrie du fer au Labrador

# Sept-Îles cède le 1er rang à Port-Cartier

♦ **SEPT-ÎLES** - Année de grève dans les mines de fer du Labrador, le port de Sept-Îles a été coiffé au poteau par celui de Port-Cartier, en 1987. C'est ce qui se dégage des statistiques émanant de diverses sources pour les ports de l'Est du Québec.

par Marc ST-PIERRE

Le havre de Port-Cartier, avec une manutention totale de plus de 23 millions de tonnes, est de fait devenu le premier port québécois en 1987. Et le deuxième au Canada, derrière Vancouver, qui jouit pratiquement d'une situation de monopole sur la côte ouest.

À Port-Cartier, c'est le fer comme d'habitude qui s'est taillé la part du lion. Quelque 16,3 millions de tonnes de boulettes et de concentré ont en effet été expédiées par la Compagnie minière Québec Cartier, dont l'exploitation a baigné dans l'huile. En 1986, la compagnie avait expédié quelque 13,8 millions de tonnes de fer.

Le grain, freiné par divers déboires l'année précédente, a établi une manutention totale de 6,4 millions de tonnes.

Du côté des marchandises générales, ce sont presque 500,000 tonnes qui ont été manutentionnées à Port-Cartier.

Cascades, timidement mais sûrement en cette année de démarrage, s'est également inscrite à la cote avec une manutention de 7,900 tonnes.

Au total, ce sont 521 navires qui se sont amarrés dans le havre de Port-Cartier en 1987.

### Sept-Îles

À Sept-Îles, c'est notamment la grève du fer du début de 1987, notamment chez IOC, qui a ralenti l'activité portuaire, laquelle s'est néanmoins chiffré à 19,3 millions de tonnes.

Quelque 2,6 millions de tonnes de fer de moins, soit 18,3 millions en 1987 contre 21 en 1986, ont été expédiées à compter du grand port nord-côtier.

Le blocage momentané de l'industrie du fer a également résulté en moins de réception de bentonite, de coke et de mazout.

Autre facteur à la baisse, aucun transbordement de charbon ne s'est réalisé dans le port septilien, en 1987. L'année précédente, ce sont 838,430 tonnes qui avaient été manutentionnées.

« La situation mondiale a changé. L'Australie est devenu le premier exportateur de charbon », a expliqué le directeur général du port de Sept-Îles, Jean-Maurice Gaudreault.

En revanche, jusque là négligeable, la manutention de sel a bondi de 11,786 tonnes à 63,401. Une cinquantaine de milliers de tonnes de sel, en provenance des mines Seleine, ont en effet été entreposées à Pointe-Noire.

Regain en outre dans la manutention des marchandises générales, soit 14,979 tonnes de plus à 65,664. Ceci, notamment à cause de l'expédition de pièces de fer de rebuts provenant des compagnies minières.

Au total, ce sont 609 navires, contre 704 l'année précédente, qui ont fréquenté Sept-Îles en 1987.

« Une baisse fait toujours mal, mais elle n'est pas alarmante à l'analyse », a commenté M. Gaudreault. Le directeur général a ajouté que Ports Canada travaille à divers dossiers pour 1988, notamment au chapitre du sel et de divers transbordements concernant de petites entreprises.

### Baie-Comeau

Une grève, des manutentionnaires de céréales cette fois, a pesé lourd dans le performance du port de Baie-Comeau.



Les installations portuaires de la compagnie Québec Cartier, à Port-Cartier.

Photo Compagnie Québec Cartier

En 1986, ce sont 7,4 millions de tonnes qui avaient été manutentionnées au port de Baie-Comeau, notamment grain, puis aluminium et papier, ainsi que produits forestiers.

En 1987, ce sont un peu moins de 5,6 millions de tonnes qui ont été manutentionnées dans le port de Baie-Comeau.

Au total, le port aura reçu 602 navires en 1987, contre 619 en 1986.

## Québec répète presque la manutention record de 81

♦ Le Port de Québec vient de conclure une excellente année au chapitre de l'investissement et du total des marchandises manutentionnées, même si l'année avait débuté sur un mauvais pied, en raison d'un conflit de travail.

par Marc LESTAGE

C'est avec une satisfaction évidente que le nouveau directeur général du Port de Québec, M. Ross Gaudreault, a fait état d'une augmentation de 40 pour 100 du total des marchandises manutentionnées, au début de janvier. A ce

rythme, le total annuel de cargaisons de toutes natures acheminées ou reçues via les installations maritimes de la Vieille Capitale, en 1987, excédera sans doute les 18 millions de tonnes.

C'est presque l'équivalent du niveau record inscrit en 1981, une année où le volume des livraisons de céréales canadiennes avait franchi tous les objectifs. Depuis 1982 la moyenne annuelle des expéditions était de 16 millions de tonnes. Les chiffres définitifs pour 1987 seront publiés dans quelques jours.

Somme toute, seules les livrai-

sons de produits laitiers, à partir de l'entrepôt de la Commission canadienne du lait, dans le secteur Foulons, ont diminué de 66,467 tonnes à 33,171 tonnes. Tous les autres types de produits ont enregistré une progression.

Par ordre d'importance, après 11 mois, ces chargements sont les produits pétroliers (7,103,163 t.), les céréales (5,724,640 t.), les produits miniers (3,047,629 t.), les produits forestiers (612,436 t.), le charbon (126,683 t.), et les métaux (59,178 t.).

## Bas-St-Laurent—Gaspésie: Matane garde la tête même s'il y a eu baisse du tonnage

♦ De l'autre côté du fleuve, en lien direct avec Baie-Comeau, le port de Matane a conservé la première place, bien qu'il ait dû éprouver une baisse sensible de ses activités surtout axées sur les produits forestiers.

par Marc ST-PIERRE

Pour les 11 premiers mois de 1987, il s'y est manutentionné

427,898 tonnes, comparativement à 498,678 tonnes pour la même période, l'année précédente.

Pour les premiers 11 mois, ce sont 211 navires qui y sont entrés en 1987, comparativement à 247 l'année précédente.

Rimouski, où les produits pétroliers sont la grosse part du gâteau, a également été touchée par un ralentissement de ses activités,

317,960 tonnes ayant été manutentionnées en 1987, comparativement à 343,800 l'année précédente.

Vingt navires de moins s'y sont amarrés, pour un grand total de 121.

À Gaspé, port dépendant largement des exploitations de Mines Gaspé, le tonnage manutentionné a cru légèrement, en passant de 231,005 tonnes à 235,216.

Ce sont 51 navires qui y sont entrés en 1987, comparativement à 38 l'année précédente.

Le port de Gros-Cacouana a en revanche connu une forte progression de son tonnage, composé surtout de bois d'œuvre à destination du Royaume-Uni.

Il s'y est manutentionné 227,683 tonnes, en regard de 158,993 en 1986.

Cinquante-sept navires s'y sont présentés, comparativement à 52 l'année précédente.

Croissance aussi à Chandler, port d'expédition de la Compagnie de papier Gaspésia.

Un peu plus de 65,000 tonnes y ont été manutentionnées en 1987, comparativement à 56,404 en 1986.

Vingt-quatre navires s'y sont amarrés, en regard de 29 l'année d'avant.

À Carleton, le tonnage manutentionné, surtout du bois de construction, est passé de 31,832 tonnes à 24,533 en 1986.

Dix navires, contre 18 l'année précédente, s'y sont présentés en 1986.

## Donohue et Scierie Charlevoix utilisent surtout le port de Pointe-au-Pic

♦ La compagnie Donohue, de Clermont, et Scierie Charlevoix ont été les principaux utilisateurs du port de Pointe-au-Pic, en 1987.

par Denis GAUTHIER (collaboration spéciale)

Les statistiques indiquent que 11 navires y ont fait escale et que 34,000 tonnes de fret y ont été transbordées. Il s'agissait de papier et de pâte de Donohue et de bois de Scierie Charlevoix, de Saint-Hilarion. Le Groupe Desgagnés a également transbordé du matériel pour le Nord québécois.

On a bon espoir que les acti-

vités iront en augmentant au cours des prochaines années. En effet, le magnat de la presse anglaise, Robert Maxwell, est l'associé de Pierre Péladeau dans Donohue et il pourrait acheter une partie du papier de la compagnie.

Par ailleurs, un des quais de Baie-Sainte-Catherine sert essentiellement de débarcadère pour les croisières d'observation des baleines. On estime que 40,000 personnes y ont embarqué au cours de l'été. L'autre quai de l'endroit, comme ceux de Saint-Siméon, de Saint-Joseph-de-la-Rive et de l'île-aux-Coudres, accueille un service régulier de traversier.

NAUTILUS PLUS

# COMBAT LE T.I.P.H.U.S.\*

\* Temps Introuvable Pour Humain Ultra Stressé.



**AVANT DERNIÈRE JOURNÉE!**

Clinique Nautilus Plus

**Rx TRAITEMENT DE FAVEUR**

## 50% DE RABAIS

SUR L'INVESTISSEMENT INITIAL JUSQU'AU 26 JANVIER

Choisir un ou plusieurs des remèdes suivants:

Posologie:

- PRENDRE à la période de votre choix: le matin avant le travail; l'avant-midi; le midi à l'heure du lunch; l'après-midi; après le travail; en soirée.
- RÉPÉTER 2 à 3 fois par semaine selon les besoins.

# Nautilus PLUS

*La forme au maximum*

Club Avantage  
1080, Bouvier, Charlesbourg  
622-5005

Multi-club  
4500 boul. des Gradins  
Lebourgneuf  
Charlesbourg  
627-3441

Parc Samuel Holland  
3, parc Samuel Holland, Ste-Foy  
527-2577

## LA PAGE ÉDITORIALE LE SOLEIL

Président du conseil d'administration:  
PIERRE DES MARAIS II  
Président et Éditeur:  
ROBERT NORMANDÉditeur adjoint et rédacteur en chef par intérim:  
GILBERT ATHOT  
Directeur de l'information:  
GILBERT ATHOTVice-président et trésorier:  
CHARLES-A. POULIN  
Directeur de l'édition:  
JACQUES DUMAIS

# Le fisc pèle les salariés nordiques

La réforme fiscale du ministre canadien des Finances, M. Michael Wilson, décourage les travailleurs du Nord. Or, les gouvernements fédéral et provinciaux ont, au contraire, tenté de mettre en place des programmes pour attirer de la main-d'œuvre qualifiée dans ces régions aux conditions de vie plus difficiles pour les gens du Sud.



par  
Vianney  
DUCHESNE

Le fisc a décidé d'imposer, comme revenus, les primes de vie chère versées aux employés. Il s'agit, dans le cas des travailleurs nordiques, du logement que l'employeur leur fournit et des frais de sorties consentis pour venir visiter parents et amis en ville, à l'exception d'un voyage aller-retour par année pour les vacances.

M. Gérard D. Lévesque, ministre des Finances du Québec, harmonise la fiscalité québécoise à celle du fédéral depuis le premier janvier 1987. L'alourdissement fiscal peut donc aller jusqu'à \$3,000, mais le pire c'est que la mère ou le père de famille écope encore plus que les célibataires à cause des billets d'avion dont peuvent bénéficier leurs enfants. Et plus on travaille au nord, plus on est pénalisé car les transports coûtent plus cher avec la distance.

Tout le monde admet que les salariés des régions éloignées font face à un coût de la vie plus élevé et doivent témoigner d'un esprit particulier de dévouement et de renonciation à cause de l'éloignement, du climat et de l'environnement. Les employeurs ont accepté, au fil des ans, d'accorder des primes de vie chère que les syndicats ont fait inclure dans les conventions collectives de travail. MM. Wilson et Lévesque deviendraient-ils les seuls à ne plus l'admettre en changeant insidieusement les règles du jeu?

La colère gronde dans le Grand-Nord. On parle de démissions, de non-renouvellements de contrats et même de recours aux tribunaux. En effet, la réforme fiscale ne touche pas que les travailleurs, mais aussi les autochtones qui doivent encore compter sur des ressources humaines compétentes venant de l'extérieur en attendant d'être en mesure de mener eux-mêmes à terme leurs projets de développement social et économique.

Les Cris soutiennent que l'article 19 de la convention de la Baie James stipule que les gouvernements doivent rendre les conditions de travail suffisamment attrayantes pour encourager le recrutement d'une main-d'œuvre extérieure compétente. Ils ont besoin de ces professionnels et gens de métier qualifiés en santé, en éducation et en économie qui ne craignent pas de relever des défis; ils tiennent aussi à garder parmi eux ceux qui possèdent la connaissance de leur milieu.

Or, on y enregistre un taux de mobilité très élevé qui va jusqu'à 266 pour 100 au Centre hospitalier de l'Ungava, à Kuujuaq. Les nouvelles mesures fiscales soignent loin de favoriser la stabilité et le recrutement.

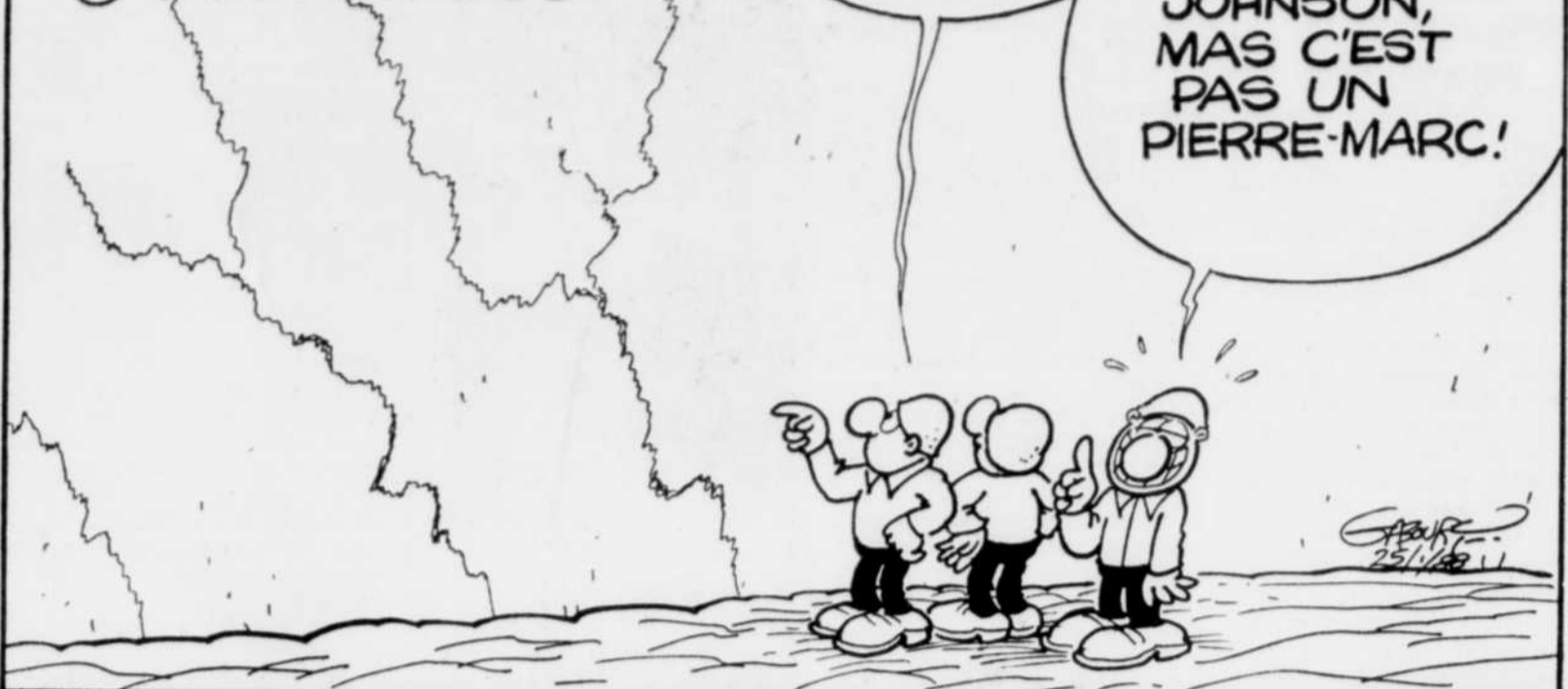
Il faudra analyser sérieusement l'impact de toute mesure compensatoire sur l'entreprise privée et les administrations autochtones. Les gouvernements peuvent se permettre de restituer sous une autre forme les revenus supplémentaires des impôts, mais les autres employeurs ne disposent pas de ce pouvoir tout en devant par contre offrir les mêmes primes salariales.

L'empressement des gouvernements à récupérer, par la réforme fiscale, une partie des avantages financiers accordés dans un but d'équité sociale, fait douter de la bonne foi des rédacteurs du document de M. Wilson. D'autant plus qu'une étude du Conseil consultatif canadien de l'emploi et de l'immigration souligne que les particuliers à revenu moyen risquent de payer plus d'impôts.

Pendant ce temps, 110,000 des 320,000 entreprises rentables du pays ont évité de payer leur part, ces dernières années. Les mêmes ministres laissent également les propriétaires immobiliers réaliser des gains de \$100,000 avant de les inviter à passer à la caisse du fisc. Les gains de capital, chez nos voisins du Sud, sont imposés comme les autres revenus.

Les gouvernements n'auraient peut-être pas à procéder autrement pour mettre fin au développement des territoires du Nord, ou tout au moins pour ralentir la croissance économique et sociale des autochtones. On irait cependant à l'encontre des grandes déclarations de principe des dernières années et on priverait des citoyens des services auxquels ils ont droit.

## MANIC 5 BARRAGE DANIEL JOHNSON



### AU DELÀ DE L'ACTUALITÉ

## Plus qu'«enfants gâtés»

◆ Certaines expressions utilisées frappent l'imagination et sont facilement retenues. C'est à dessein que, lors d'une entrevue sur la pénurie de médecins dans les régions éloignées, j'ai utilisé le terme «enfants gâtés» à l'égard des internes et résidents. C'est évidemment une figure de style qui a été tellement bien retenue qu'on me l'a attribuée de nouveau lors de ma récente apparition en commission parlementaire sur la santé mentale alors que je ne l'ai pas utilisée. Au cours de cette audition, 80 pour 100 du temps a donné lieu à des échanges très intéressants sur une véritable politique de santé mentale. Aucun média n'en a fait état.

C'est seulement la courte intervention sur la distribution des psychiatres qui a retenu l'attention. Il est vrai que cette répartition est très mauvaise. J'en ai profité pour énumérer les mesures qui pourraient être prises pour régler le problème en commençant par rejeter le statu quo qui a donné des résultats décevants. J'ai également rejeté le recrutement massif de médecins étrangers, même si ceux qui sont actuellement en exercice rendent d'excellents services à notre population. Il m'apparaît en effet illogique de recruter des médecins de l'extérieur du Québec alors que chaque année des centaines d'étudiants québécois sont refusés par les facultés de médecine, de même que des dizaines de jeunes médecins ne peuvent se spécialiser à cause du contingentement des postes. J'ai ensuite dit un mot sur l'utilisation plus agressive de mesures

tarifaires qui établiraient des honoraires très élevés dans les régions en pénurie et en contrepartie des tarifs très bas dans les villes universitaires. Une autre méthode, appelée le «billing number», a été discutée sommairement.

Puis j'ai ensuite fait état du moyen retenu par le gouvernement par le biais de la loi 75 (...) Je trouve cette méthode bureaucratique, encombrante, coûteuse et complexe à administrer. Elle va réduire considérablement la mobilité des médecins qui vont devenir prisonniers de leur région. Si on ajoute à cela la possibilité qu'un jour le gouvernement établisse des enveloppes budgétaires régionales, je prédis que les médecins vont regretter amèrement leur attitude actuelle face à l'établissement en dehors des villes universitaires.

C'est pourquoi j'ai attiré de nouveau l'attention sur une mesure que je préconise et que j'appelle «l'engagement volontaire». Personne n'est en effet forcé d'étudier la médecine ou d'entrer en spécialité. À chaque année, à peu près 3,000 étudiants se battent pour obtenir un des 550 postes disponibles en médecine. Chaque étudiant choisi obtient la possibilité à la fin de ses études de faire un revenu assuré de loin supérieur à celui de la majorité des citoyens qui ont payé une très grande partie de ses études. En guise de compensation pour l'octroi des privilèges accordés, le gouvernement est légitimé de demander à tout nouveau médecin de s'engager à exercer sa profession pendant un certain temps

dans un endroit où on a besoin de ses services. Une politique semblable existe dans un grand nombre de pays (...). Tout étudiant qui n'est pas disposé à accepter ces conditions devrait laisser la place à un autre ayant une conscience sociale plus développée.

Je n'arrive pas à comprendre la réaction des jeunes médecins qui paniquent dès qu'il est question de l'exercice en dehors des villes universitaires. Il faut pourtant admettre que le régime étatique d'assurance-santé est là pour rester et que le retour à la médecine totalement libre d'autrefois est une illusion. Les règles du jeu sont changées depuis que le gouvernement a garanti à tous les citoyens l'universalité, l'accessibilité et l'égalité aux services de santé. Ces principes ne peuvent être respectés sans une distribution adéquate de la main-d'œuvre médicale qui doit par ailleurs être traitée correctement.

Le gouvernement ne peut sentir plus d'avantages aux jeunes médecins qui doivent se rendre compte que la médecine est une profession sociale au service des citoyens qui peuvent être malades à toute heure du jour et de la semaine. Il appartient au gouvernement de s'assurer que tous les citoyens puissent recevoir des services médicaux de qualité partout au Québec en tout temps. C'est maintenant le temps d'agir.

Augustin ROY, m.d.

Président de la Corporation professionnelle des médecins du Québec.

### RÉPLIQUE

## Information ou propagande?

◆ Quel type d'information *Les Affaires* veut-il pratiquer? Dans l'édition du 16 janvier, il consacre un long reportage à la traversée du Saint-Laurent, à Grondines-Lotbinière par Hydro-Québec, à l'histoire de ce projet, à ses coûts. Mais rien sur l'origine et sa responsabilité première: la négligence d'Hydro, dès 1985, dénoncée officiellement par le BAPE, de poursuivre les études pourtant prometteuses pour une traversée sous-fluviale, de même que l'analyse des parcours moins dommageables à l'environnement.

Il attribue aussi l'idée du passage souterrain à Contestension alors qu'elle provient d'une recommandation du BAPE; Contestension a toujours revendiqué le retour au parcours primitif par la zone industrielle de Bécancour, plus direct, plus court, plus économique et moins dommageable.

Enfin, il ne procède à aucune analyse critique des coûts avancés par Hydro; on les accepte sans les interroger, sans se demander comment ils peuvent être si différents des chiffres des experts du gouvernement, ou de ceux des entreprises privées, sans démystifier les facteurs de gonflement qu'on leur applique mais qu'on n'applique pas à ceux des autres hypothèses (...) Il est facile, dans ces conditions, d'accuser des citoyens et des groupes conscients et responsables. Mais fait-on alors de l'information ou de la propagande? ●

André STAINIER

Président de Contestension Portneuf-Lotbinière.

### SUR LA COLLINE PARLEMENTAIRE

# Léon Dion croit Parizeau débranché

par  
J-Jacques  
SAMSON



◆ Jacques Parizeau s'est lancé dans une course à obstacles dont il a bien peu de chances de voir le fil d'arrivée.

Le politologue Léon Dion a entrepris l'an dernier une réflexion en profondeur sur la notion de l'identité québécoise, à la suite d'une question qui lui était venue d'un étudiant: «qu'est-ce que c'est que d'être Québécois?»

Le professeur Dion a d'abord voulu coucher quelques idées sur papier avant de répondre à son étudiant. Résultat: il a publié l'automne dernier le premier tome d'une synthèse intitulée *Québec, 1945-2000 - A la recherche du Québec* (Presses de l'Université Laval). Trois autres volumes suivront au cours des prochaines années.

Nous reviendrons de façon plus élaborée sur l'ouvrage du professeur Dion.

Succinctement, celui-ci a constaté que le Québec imaginaire entretenu par les artistes, les chansonniers, les poètes, les auteurs, qui se confondait

avec l'objectif de souveraineté du Parti québécois et que René Lévesque avait brillamment récupéré, est mort en 1980 dans la population en général. Les jeunes, pour leur part, avaient déjà décroché du Parti québécois dès 1977, lorsqu'il s'est transformé de mouvement indépendantiste en gouvernement.

Même si l'on peut dire que le gouvernement péquiste de 1976 à 1981 fut un «bon gouvernement», il gouvernait pour le conseil du patronat et les grandes centrales syndicales; il évitait les affrontements ouverts avec Ottawa; les membres du gouvernement n'aimaient plus les campus, etc...

Il veut pour preuve de ce détachement des jeunes du PQ le fait qu'au référendum, les 18-25 ans ont voté en moins grand nombre pour le OUI que les électeurs de 25-35 ans.

Huit années se sont écoulées.

René Lévesque avait tort d'affirmer que la marche vers l'indépendance était irréversible, constate le professeur Dion.

Les jeunes Québécois de 1988 veulent bien d'un Québec plus fort sur le plan économique, sur le plan social

mais ils ne font pas l'équation de ce renforcement avec l'indépendance.

Ils sont préoccupés de performances, de compétition, d'excellence, expliquait M. Dion au cours d'une entrevue. «Ils deviennent un petit peu japonais!», glisse le vétéran professeur de l'Université Laval.

Les thèmes développés aujourd'hui sont l'internationalisme, l'écologie et l'environnement, la question démographique et bien sûr l'économie.

Arrive subitement un Jacques Parizeau qui vient reprendre le discours indépendantiste de l'avant-référendum.

M. Dion qui s'affiche «fédéraliste-autonomiste» a des mots très durs pour l'ancien ministre des Finances de René Lévesque.

Dans un premier temps, M. Parizeau est en quelque sorte à contre-courant, lorsque l'on est conscient de l'évolution de la pensée au Québec depuis 1980.

Mais surtout, il juge que celui-ci «fait de la désinformation, qu'il est ratou-reux», en somme qu'il trompe la population en affirmant que le libre-échange constitue l'association avec nos partenaires avant la souveraineté.

M. Dion croit aussi que la menace indépendantiste de M. Parizeau hâtera la signature de l'accord du Lac Meech par toutes les provinces et qu'à moins que les tribunaux réduisent de façon insignifiante la notion de société distincte obtenue par Robert Bourassa, M. Parizeau trouvera difficile de vendre aux électeurs le goût de l'indépendance.

Par ailleurs, M. Dion soutient que l'accord du libre-échange vaut entre le Canada en tant qu'entité et les États-Unis. Le gouvernement américain tient de plus à la stabilité chez ses voisins du Nord et avant de reconnaître le Québec comme interlocuteur à part entière, le Québec devra avoir complété la négociation de sa séparation avec le Canada.

D'autre part, M. Parizeau est «ratou-reux» quand il tente de faire croire que les référendums sectoriels ou des élections précipitées mèneront tout naturellement à la souveraineté complète. La souveraineté est une notion juridique claire: la capacité d'un peuple de se gouverner et elle ne s'obtient pas par de pareilles subterfuges.

«Au départ, le discours de M. Pari-

zeau paraît d'une extrême franchise alors qu'on voit qu'une fois élu, il veut recommencer une série de détours, d'entourloupettes... C'est une autre sorte d'étapisme.»

«M. Parizeau manque totalement de charisme, ajoute l'analyste politique; c'est un homme tranchant, ce qui n'est plus accepté en politique; il n'a rien à dire à la jeunesse et cela l'exclut complètement sur le plan électoral; il n'a rien à dire en réponse aux problèmes spécifiques des femmes, ni à ceux de nos chercheurs...»

La course à obstacles, c'est d'abord de se faire élire dans un comté, dit M. Dion, de vendre son enthousiasme pour le libre-échange dans son propre parti sans s'aliéner les alliés syndicaux du PQ, espérer que l'accord du Lac Meech coule, espérer que Robert Bourassa multiplie les erreurs pour remporter une élection sur le thème fort controversé de la souveraineté, dont les jeunes, très individualistes, ne veulent pas... pour ensuite négocier avec Ottawa la souveraineté du Québec et avec les États-Unis un accord commercial...

Le fil d'arrivée est lointin!

À suivre mercredi

# L'ÉCONOMIE

## Les actions des banques: un bon refuge dans la tourmente

Les conseillers financiers recommandent de s'intéresser aux actions des banques, dont le bilan est sain, l'actif de qualité et la direction très compétente, en raison des prévisions de ralentissement de l'activité économique et du risque de récession, à la fin de 1988 ou en 1989.

La qualité des bénéfices s'est améliorée, par suite de l'augmentation de 30 à 40 pour 100 des réserves pour les prêts aux pays en voie de développement.

L'offre publique d'achat de Amoco sur Dome Petroleum assure les banques canadiennes de pouvoir récupérer une partie des réserves établies sur le financement de Dome.

Malgré la forte augmentation des réserves pour prêts aux pays en voie de développement, le capital de certaines banques reste très solide.

L'instabilité récente du marché (krach) a permis aux banques de faire des transactions intéressantes sur le marché obligataire, le marché monétaire et des devises. Les profits des trimestres de la fin de 1987 et du début 1988 atteindront des niveaux records.

Même si les banques ont moins bien fait que le TSE tout au long de 1987, les résultats des prochains trimestres vont rassurer les investisseurs.

Avec un multiple de huit au bénéfice prudent prévu pour 1988, on obtient un rendement global possible sur les 12 prochains mois de plus de 18 pour 100 pour le secteur bancaire.

Les préférences Les analystes financiers n'ont



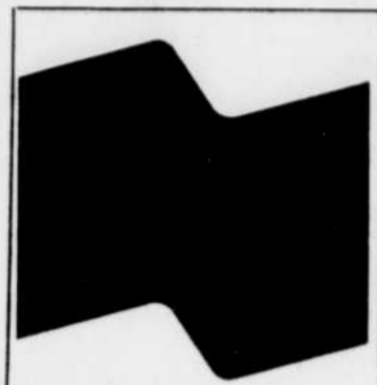
Les analystes de Lévesque-Beaubien ont entièrement cautionné cette stratégie, dans leur dernier bulletin consacré aux banques canadiennes. Le document a été publié au moment où la plupart des grandes banques (Royale, Montréal, Nouvelle-Écosse, Nationale) tenaient leurs assemblées générales annuelles, ces derniers jours.

Mme Donna E. Toth, la spécialiste des banques du service des études économiques et financières de Lévesque-Beaubien, recommande particulièrement les actions de la Banque de Commerce, puis de la Banque Toronto-Dominion, les deux banques qui ont affiché la meilleure performance depuis le 30 octobre, augmentant respectivement de 13 pour 100 et de 8 pour 100.

L'optimisme de Mme Toth à

pressante concernant la Banque de Commerce et la Banque Toronto-Dominion s'explique principalement par le bon équilibre entre qualité et valeur, le rendement de dividende et la progression dynamique des bénéfices de ces titres.

Quant aux actions de la Royale et de la Nationale, la maison Lévesque-Beaubien suggère également d'acheter pour les mêmes raisons mais aussi parce que la Royale a des engagements assez



## BANQUE NATIONALE DU CANADA

faibles vis-à-vis des pays en voie de développement et que la Nationale présente un rapport cours/bénéfice nettement sous-évalué présentement. Dans le cas de la Nationale, ce ratio est inférieur à celui de la Nouvelle-Écosse, pourtant son capital est plus solide.

Finalement, les conseillers suggèrent de conserver les actions de la Banque de Montréal et de Nouvelle-Écosse. Pour les investisseurs plus dynamiques, il est même proposé d'échanger ces actions (Montréal et Nouvelle-Écosse) contre l'une des valeurs des autres banques (Commerce, T-D, Royale et Nationale) mentionnées précédemment.

## L'option sociale de Desjardins: ses 18,500 administrateurs bénévoles

Même si le champ d'action prioritaire des Caisses populaires et d'économie Desjardins est de nature économique, comme pour les autres coopératives de base, il s'agit aussi d'entreprises « qui empruntent le terrain économique pour faire des transformations sociales ».

par Réal LABERGE

S'adressant aux convives d'un déjeuner conjoint des clubs Rotary de Québec, de Québec-Est et de Beauport, le président du Mouvement Desjardins, M. Claude Beland, a repris les mots mêmes du fondateur Alphonse Desjardins, pour traiter du nouveau bénévolat, qui se poursuit dans la société canadienne en général, et plus particulièrement de la continuité de l'engagement bénévole au sein des organismes coopératifs.

Selon M. Beland, la mission même du Mouvement Desjardins est un appel à contribuer au mieux-être économique et social des personnes et des collectivités, tout en faisant leur éducation à la démocratie, à l'économie, à la responsabilité individuelle ou collective.

Fondamentalement, a-t-il notamment souligné, les coopératives se sont presque toujours constituées comme des moyens collectifs de répondre à des besoins insatisfaits. Mais avec la volonté plus ou moins explicite de contribuer à une transformation profonde de l'environnement économique et social, ainsi que des habitudes, des attitudes et des mentalités qui nuisent à l'établissement du rapport harmonieux et équitable entre les humains et les peuples.

M. Beland a remarqué que les groupements coopératifs qui ne se sont pas eux-mêmes perçus et définis comme des « mouvements » n'ont pas duré, parce qu'ils renouaient ainsi à la dynamique essentielle de l'action coopérative, qui est une foi en un avenir meilleur à construire ensemble, avec des gens qui acceptent de jouer la règle de l'égalité, plutôt que celle du capital.

L'humain Dans la coopération, ce n'est plus le capital qui domine, mais l'humain. On cherche à remettre aux gens toute leur dignité. On cherche à en faire des consommateurs actifs, capables de prendre

leurs propres décisions et de prendre leurs affaires en main.

Qu'on puisse encore retrouver 18.500 administrateurs bénévoles dans 1.371 caisses, dans un monde où on dit de plus en plus individualiste, M. Beland attribue ce fait « à l'application de la règle démocratique de l'égalité des individus entre eux », qui leur permet de procurer aux gens du Québec une force financière collective, dont la propriété est inaliénable.

Par ailleurs, selon le président du Mouvement Desjardins, ce qui distingue l'action bénévole d'aujourd'hui de celle d'hier, « c'est son désir et sa capacité de contrôler et d'orienter le changement ».

Car les « bénévoles » d'aujourd'hui manifestent une volonté déterminée de prendre une part active à l'édification d'une société plus juste et plus humaine.

Partout, partout Autrefois, le bénévolat s'identifiait aux groupements religieux et sociaux.

Maintenant, on retrouve l'action bénévole dans l'action politique ou économique. Elle est à la naissance des groupes populaires de

participation intégrale en démocratie, avec les groupes qui font la lutte contre la pauvreté, qui revendiquent l'amélioration de la vie de quartier, la défense des consommateurs, l'affirmation des femmes et la protection de l'environnement.

« Cette nouvelle dimension du bénévolat, a ajouté M. Beland, fait contrepoint d'une part à la puissance des grands conglomérats économiques et, d'autre part, à la présence envahissante des gouvernements dans la vie des particuliers. »

Et des bénévoles, il y en a encore! Le président du Mouvement Desjardins a fait état d'une enquête de Statistique Canada, qui indiquait que 15,2 pour 100 de la population canadienne en âge de travailler fait du travail bénévole, à raison d'une moyenne de trois heures par semaine, pour un total annuel de 138 heures par personne bénévole et 374 millions d'heures au pays.

C'est l'équivalent de 212.000 personnes à 40 heures par semaine et \$3,5 milliards en salaires. Une telle contribution ne saurait disparaître sans affecter gravement la qualité de vie de notre milieu social, devait en conclure M. Beland.

## Cours de la BFD pour la Beauce, la Côte-Nord et l'Est du Québec

La Banque fédérale de développement, un organisme financé par le gouvernement canadien, offrira plusieurs de ses programmes de formation aux gens d'affaires des régions de la Beauce, de la Côte-Nord et de l'Est du Québec, au cours des prochains mois.

Dans la Beauce, la BFD offrira son programme *La gestion du temps* le 26 janvier à Sainte-Marie et le 1er mars à Saint-Georges de Beauce. Le programme *Comment comprendre vos états financiers* sera offert le 9 février à Sainte-Marie. C'est à Saint-Georges que l'on offrira les programmes *La vente* (3 février), *Credit et recouvrement* (16 février) et *La motivation du per-*

sonnel, (17 février).

Rimouski Les programmes de formation qui seront offerts à Rimouski sont: *La motivation du personnel* (27 janvier), *La vente* (16 février), *Comment comprendre vos états financiers* (23 février), *La planification du travail* (24 février), *La tenue de livres* (8 mars), *Améliorez vos réunions* (29 mars) et *La gestion du temps* (21 avril).

Baie-Comeau Dans le secteur de Baie-Comeau, la Banque fédérale propose les programmes *Comment comprendre vos états financiers* (26 janvier), *La vente* (17 février) et *La planification du travail* (9 mars).

l'égard des valeurs bancaires se fonde sur plusieurs facteurs notamment :

- Le bon rendement de dividende (6 pour 100) qui garantit un rendement global convenable et une certaine protection contre la baisse.
- Des taux d'intérêt relativement bas atténuant la perte de confiance des consommateurs et des entreprises et encourageant une légère croissance de l'actif.
- Grâce à la baisse des taux, les pays en voie de développement auront plus de facilité à rembourser leurs intérêts.
- Des négociations sont en cours avec le Brésil et un accord serait intervenu avec les banquiers sur un emprunt provisoire à court terme.

aucune peine à réunir un faisceau de raisons qui justifient amplement leurs recommandations d'achat ou de conserver chacune des actions des grandes banques à charte canadiennes.

La recommandation d'achat

Banques	Quelques statistiques sur les banques à charte			
	Cours (04.01.88)	Dividende	Bénéfice-action 1987	CB/88 1988
Commerce	\$19.75	\$1.08	(0.90)	\$2.75 7.2
Toronto-Dominion	28.63	0.92	(0.10)	3.63 7.9
Royale	28.85	2.08	(2.85)	4.00 7.2
Nationale	11.38	0.64	(0.90)	1.85 6.2
Montréal	26.88	2.00	(4.05)	3.90 6.9
Nouvelle-Écosse	13.63	0.72	(2.10)	2.00 6.8

## PORTEFEUILLE REA

LES INDICES REA DE RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PARÉ

DATE	GÉNÉRAL	MANUFACTURIER	SERVICES
15-01-88	1168.03	1250.71	1112.35
22-01-88	1169.68	1234.44	1124.74

MONTREAL (PC) — Voici les cours des compagnies inscrites au Régime d'épargne-actions, à la fermeture de la Bourse, le vendredi 22 janvier, compilés par la maison Lévesque, Beaubien Inc.

Compagnie	Déduction en pc	Prix à l'émission	Prix au 15-01-88	Prix au 22-01-88
Alburt 85	150	\$ 7.00	\$ 5.00	\$ 4.85
ACDS Systèmes Graphique 87	100	\$ 2.00	\$ 1.15	\$ 1.15
Acier Leroux 86	100	\$ 5.00	\$ 7.50	\$ 2.25
ADS Associés 86	100	\$ 5.00	\$ 1.36	\$ 1.36
A.Lambert Inter 86	100	\$ 5.00	\$ 1.70	\$ 1.70
Alliant. Couche Tard 86	100	\$ 2.25	\$ 2.00	\$ 2.00
Alubec (Amusecor) 83	150	\$ 2.00	\$ 2.20	\$ 2.60
Amisco 85	100	\$ 5.25	\$ 3.30	\$ 3.30
Armex 85	150	\$ 2.00	\$ 0.56	\$ 0.60
Artopex 85	150	\$ 5.00	\$ 5.87	\$ 5.38
Astral Bellevue 82	100	\$ 4.50	\$ 6.25	\$ 6.00
Atlantic Images et Son 86	50	\$ 6.50	\$ 2.60	\$ 2.60
Auberge des Gouverneurs 86	100	\$ 4.50	\$ 2.40	\$ 2.40
Autopoint 86	100	\$ 2.00	\$ 1.15	\$ 1.15
Avcorp 86	75	\$ 5.50	\$ 4.25	\$ 4.10
Banque d'Épargne 83	100	\$ 9.25	\$ 12.75	\$ 12.63
Banque Nationale 85	50	\$ 9.25	\$ 10.88	\$ 10.88
Banque Nationale 86	50	\$ 14.12	\$ 10.88	\$ 10.88
Banque Royale 83	50	\$ 20.00	\$ 28.37	\$ 27.50
Banque Royale 86	50	\$ 34.50	\$ 28.37	\$ 27.50
Bastien Inc. 87	100	\$ 4.00	\$ 1.95	\$ 1.95
Bestar 86	100	\$ 5.75	\$ 2.20	\$ 2.25
Biorex Groupe Conseil 87	75	\$ 1.50	\$ 0.70	\$ 0.70
Biotech 84	150	\$ 5.00	\$ 2.85	\$ 2.55
Bois Franc Royal 86	100	\$ 2.50	\$ 1.50	\$ 1.40
Bombardier B. 85	150	\$ 3.25	\$ 7.50	\$ 8.25
Bombardier B. 86	50	\$ 6.87	\$ 7.53	\$ 8.25
Bomem Inc. 87	100	\$ 3.25	\$ 2.70	\$ 2.80
Boutique San Francisco 85	150	\$ 5.75	\$ 3.60	\$ 3.45
Brevuegas Cott 86	100	\$ 7.00	\$ 5.50	\$ 5.13
Bitrite Nightingale 85	100	\$ 8.50	\$ 4.55	\$ 4.90
Blondie Inc. 83	100	\$ 10.00	\$ 18.00	\$ 16.63
Canam Manac A 84	100	\$ 3.17	\$ 7.75	\$ 7.50
Canam Manac A 86	50	\$ 15.50	\$ 7.75	\$ 7.50
Canco 84	150	\$ 5.00	\$ 13.00	\$ 12.75
Cascades 82	150	\$ 0.62	\$ 6.50	\$ 6.00
Cascades 84	100	\$ 2.34	\$ 6.50	\$ 6.00
Cascades 85	100	\$ 5.38	\$ 6.50	\$ 6.00
CB Pack 84	75	\$ 12.75	\$ 16.00	\$ 17.88
Central Dynamics priv. A 85	150	\$ 5.00	\$ 0.60	\$ 0.60
Ciment St-Laurent A 84 (2:1)	75	\$ 3.00	\$ 11.00	\$ 10.63
Ciment St-Laurent A 85 (2:1)	50	\$ 4.50	\$ 11.00	\$ 10.63
Circo Craft Inc. 84	150	\$ 8.25	\$ 3.70	\$ 3.80
Circuits Helix Inc. 83	100	\$ 4.50	\$ 1.01	\$ 1.01
CFCF Inc. 85	75	\$ 13.75	\$ 16.50	\$ 16.37
Comer Inc. 83	150	\$ 8.62	\$ 0.60	\$ 0.56
Cons. Bathurst 85	50	\$ 8.37	\$ 18.50	\$ 18.25
Continental Pharma Cryosan A 85	100	\$ 5.00	\$ 2.50	\$ 2.85
Continental Pharma Cryosan B 85	100	\$ 5.00	\$ 2.50	\$ 2.85
Corp. Fin. Power 85	50	\$ 13.68	\$ 12.50	\$ 12.13
Corp. Métal Déployé 87	75	\$ 4.50	\$ 1.25	\$ 1.00
Corp. Réseau Computerise 86	100	\$ 1.50	\$ 0.40	\$ 0.41
Crédit Indus. Desjardins 86	50	\$ 6.50	\$ 4.50	\$ 4.65
Datagram Inc. 84	150	\$ 3.00	\$ 2.30	\$ 2.25
Datamark 85	150	\$ 3.00	\$ 3.90	\$ 3.70
Deragon Langlois 87	75	\$ 2.25	\$ 0.51	\$ 0.50
Diabrisse Intl 87	75	\$ 3.75	\$ 2.90	\$ 2.65
Dianat 86	75	\$ 2.00	\$ 1.65	\$ 1.69
Domco Ltée 86	50	\$ 13.25	\$ 6.50	\$ 5.50
Domcil Inc. 86	50	\$ 2.50	\$ 0.45	\$ 0.50
Domtar Inc. 85	50	\$ 23.40	\$ 14.25	\$ 13.25
Domohue Inc. 83	100	\$ 10.38	\$ 28.00	\$ 27.00
Domohue Inc. 85	50	\$ 17.38	\$ 28.00	\$ 27.00
Dorel Industries	100	\$ 5.00	\$ 2.35	\$ 2.10
Dufresnoy Inc. 82	100	\$ 0.60	\$ 0.72	\$ 0.67
Entreprises Hartco 84	150	\$ 7.00	\$ 3.65	\$ 3.50
Entreprises Repap 86	75	\$ 7.00	\$ 6.63	\$ 6.75
Equipements Denis 85	150	\$ 2.00	\$ 1.60	\$ 1.60
Equipements Denis 87	75	\$ 4.50	\$ 1.60	\$ 1.60
Espalau Inc. (ord.) 86	100	\$ 3.00	\$ 3.85	\$ 4.00
Espalau Inc. (pr. conv.) 86	100	\$ 12.00	\$ 12.00	\$ 12.00

Exploration Augmitto 85	150	\$ 1.50	\$ 1.62	\$ 1.46
Exploration Brosor 85	100	\$ 0.88	\$ 0.20	\$ 0.20
FICA International 84	100	\$ 9.00	\$ 10.75	\$ 10.63
Fiducie du Québec 87	50	\$ 7.00	\$ 3.85	\$ 3.85
Fiducie Guardian ord. 83	100	\$ 6.25	\$ 4.25	\$ 3.85
Fiducie Guardian ord. 87	50	\$ 5.63	\$ 4.25	\$ 3.85
Fiducie Guardian priv. A 83	100	\$ 6.00	\$ 6.75	\$ 6.75
Fiducie Guardian priv. B 84	150	\$ 10.00	\$ 8.50	\$ 8.38
Foratex International Inc. 87	100	\$ 2.50	\$ 1.00	\$ 1.15
Foresec 86	100	\$ 2.00	\$ 2.80	\$ 3.00
Fourgons Transit 86	75	\$ 4.00	\$ 2.60	\$ 2.60
Geoffroy Leclerc 86	75	\$ 6.00	\$ 1.75	\$ 1.80
Goldex Mines Ltd. 87	100	\$ 7.00	\$ 3.20	\$ 3.15
Goodfellow 84	150	\$ 5.00	\$ 3.75	\$ 3.85
Groupe Aigo 86	50	\$ 8.25	\$ 7.25	\$ 7.00
Groupe Bocconer BF 87	100	\$ 4.00	\$ 1.55	\$ 1.55
Groupe Cabano D'Anjou Inc. 86	100	\$ 5.00	\$ 4.75	\$ 4.55
Groupe Cantrex 86	75	\$ 4.00	\$ 2.75	\$ 2.70
Groupe CGI 86	75	\$ 6.50	\$ 1.75	\$ 1.80
Groupe Champlain 86	100	\$ 3.00	\$ 1.00	\$ 1.00
Groupe DMF Inc. 86	75	\$ 8.00	\$ 3.85	\$ 3.75
Grp. Espadon Peterbor 86	100	\$ 3.00	\$ 1.00	\$ 1.00
Groupe Goyette Inc. 87	100	\$ 3.00	\$ 2.55	\$ 2.45
Groupe Immobilier Grilli 86	100	\$ 9.00	\$ 5.75	\$ 5.75
Gr. Jean Coutu Inc. 86	50	\$ 8.00	\$ 7.25	\$ 7.25
Groupe Kaufel 85	150	\$ 2.00	\$ 7.25	\$ 7.50
Groupe Kaufel 86	75	\$ 6.25	\$ 7.25	\$ 7.50
Groupe Lacroix 85	150	\$ 3.50	\$ 1.35	\$ 1.20
Groupe La Laurentienne 85	50	\$ 10.00	\$ 9.75	\$ 9.63
Groupe La Laurentienne 86	50	\$ 14.00	\$ 9.75	\$ 9.63
Groupe Macyro Inc. 87	100	\$ 5.00	\$ 3.75	\$ 3.35
Groupe Totelec 86	100	\$ 4.50	\$ 2.35	\$ 2.35
Groupe Plastique Moderne 86	75	\$ 2.00	\$ 0.40	\$ 0.40
Groupe Sanivan 85	100	\$ 5.00	\$ 3.15	\$ 3.10
Groupe SNC 86	50	\$ 13.00	\$ 6.87	\$ 6.50
Groupe Toigeco Inc. 87	100	\$ 2.00	\$ 1.85	\$ 1.80
Groupe Totelec 85	150	\$ 4.00	\$ 1.50	\$ 1.50
Groupe Totelec 86	100	\$ 6.00	\$ 1.50	\$ 1.50
Groupe Transat AT 87	100	\$ 3.00	\$ 1.00	\$ 0.90
Gr Transcontinental GTC 84	150	\$ 4.37	\$ 5.87	\$ 6.85
Gr Transcontinental GTC 86	75	\$ 12.87	\$ 5.87	\$ 6.25
Groupe Val Royal Inc. 86	100	\$ 7.50	\$ 5.25	\$ 6.13
Groupe Vidéotron 85	75	\$ 7.75	\$ 8.63	\$ 8.88
Groupe Vidéotron 86	50	\$ 17.00	\$ 8.63	\$ 8.88
Groupe Visioninterque 86	75	\$ 2.00	\$ 0.30	\$ 0.30
Guardcor Invest. 85	150	\$ 10.00	\$ 6.50	\$ 6.50
Guillevin Intl. 86	50	\$ 6.00	\$ 4.00	\$ 4.00
Harricana (Groupe) Inc. 88	75	\$ 4.00	\$ —	\$ 3.45
Heroux 86	100	\$ 5.00	\$ 7.87	\$ 7.75
Honco Inc. 86	100	\$ 3.00	\$ 1.10	\$ 1.06
IAF Biochem Intl. Inc. 86	75	\$ 5.00	\$ 7.00	\$ 6.38
Ideal (Grp. des Compagnies) 87	50	\$ 8.00	\$ 4.70	\$ 4.75
Ideal Metal 85	150	\$ 5.25	\$ 2.05	\$ 2.05
Igloo Vikski Inc. 87	100	\$ 2.00	\$ 0.80	\$ 0.75
Imesco 81	100	\$ 18.07	\$ 25.13	\$ 24.63
Imsox 86	100	\$ 4.50	\$ 1.10	\$ 1.10
Impertex 86	100	\$ 2.00	\$ 1.00	\$

# LES ARTS ET SPECTACLES

## Festival du cinéma fantastique

# The Hidden supplante Robocop à Avoriaz

♦ AVORIAZ (AFP) - L'attribution, samedi soir, du Grand Prix du Festival du film fantastique d'Avoriaz à *The Hidden* du cinéaste américain Jack Sholder a été accueillie avec une certaine surprise.

Ce cinéaste, peu connu en Europe et dont c'est le troisième long métrage, reçoit la consécration à Avoriaz, comme c'est la tradition dans

un festival qui a découvert, au fil des ans, des metteurs en scène comme Steven Spielberg, Brian de Palma ou George Miller.

Il s'agit en fait d'une sorte de policier, mené tambour battant, ou de braves citoyens deviennent subitement de dangereux tueurs.

Ils sont, en fait, victimes d'extra-

terrestres en train de régler leurs comptes par humains interposés.

Le jury de ce 16e festival, présidé par le réalisateur américain Sidney Lumet, a délibéré pendant trois heures, non pas, semble-t-il, pour le Grand Prix, mais pour récompenser *Robocop*, un film qui avait le tort d'être présenté dès le début comme le favori.

Le jury a créé pour ce film, qui connaît actuellement en France un beau succès commercial, un Prix d'excellence « en particulier pour les effets spéciaux ».

Il a également accordé une mention spéciale à José Maria Cívot, directeur de la photographie du film américano-espagnol, *Anguish*, de Bigas Luna.

Quant au Prix spécial du jury, il a été attribué au film de Hong-Kong *A Chinese Ghost Story*, un film « romantique » mené à 100 à l'heure, qui a obtenu un grand succès auprès du public d'Avoriaz et qui aurait pu prétendre au Grand Prix.

John Carpenter, l'un des maîtres du genre aux États-Unis, a une nou-

velle fois échoué à Avoriaz malgré la force des images de *Prince of Darkness*, qui reçoit néanmoins le Prix de la critique.

Enfin le Grand Prix de la « section peur » revient à *Hellraiser* du Britannique Clive Barker, un film sanguinolant et dur, au coeur de l'horreur. ●

## OÙ ALLER À QUÉBEC

Faire parvenir vos communiqués à: Lise GIGUÈRE, journal LE SOLEIL, C.P. 1547, 390, St-Vallier est, Québec, G1K 7J6. Tél.: 647-3489.



Le violoncelliste Paul Tortelier sera l'invité des Lundis de l'Institut ce soir.

PARIS (Place d'Youville, 694-0891). Salle 1: Who's that girl, le film (4) 13h30, 15h35, 17h30, 19h25, 21h20. G. Salle 2: Dudes (5) 13h, 14h45, 16h30, 18h15, 20h, 21h45. G. Salle 3: Le fil de Beverley Hills no 2 (4) 12h30, 16h10, 19h45. Classes vacances (5) 14h20, 17h55, 21h35. G. Prix d'entrée: \$6; \$5,50 pour les 14-17 ans sauf le ven. sam. après 18h; \$3, âge d'or moins de 14 ans pour chaque salle.

PLACE QUÉBEC (525-4524). Salle 1: La guerre oubliée (-) 21h15. G. La publicité 87...ça change le monde ou presque (-) 19h. G. Salle 2: Empire of the sun (3) 20h. G. Prix d'entrée: \$6,50; \$6, 14-17 ans; \$3, enfants et âge d'or avec carte des Cinémas Unis seulement.

SAINTE-FOY (Place Sainte-Foy, 656-0592). Salle 1: Good morning Vietnam (4) 13h30, 16h, 18h30, 21h. G. Salle 2: For keeps (4) 12h45, 14h50, 16h55, 19h05, 21h15. G. Salle 3: Trois hommes et un bébé (4) 13h15, 15h15, 17h15, 19h20, 21h25. G. Prix d'entrée: \$6,50; \$6, 14-17 ans; \$3, enfants et âge d'or avec carte des Cinémas Unis seulement.

VIDÉOTHÉÂTRE. Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350 rue Saint-Joseph est. Rens: (529-0924). Auj. 19h. L'Anticoste de Bernard Gossein.

BIBLIOTHÈQUE SUCCURSALE SAINT-ALBERT, 5 rue des Ormes. Rens: (623-7996). Auj. 14h. Marcello Mastroianni.

Cinéma gratuit pour les enfants: Bibliothèque Succursale Saint-Albert, 5 rue des Ormes. Rens: (623-7996). Auj. 14h: Les fabuleuses aventures du légendaire Baron de Munchausen.

Bibliothèque Succursale Saint-Charles 400, 4e avenue. Rens: 691-6358. Auj. 16h: Les épreuves d'Alain.

### MUSIQUE

LES LUNDIS DE L'INSTITUT. Invité: Paul Tortelier, violoncelliste, accompagné par Henri Brassard, pianiste. Ce soir 20h. Institut Canadien, 42 rue Saint-Stanislas. Prix d'entrée: \$10.

LES LUNDIS DU PALAIS MONTCALM. Au programme: la pianiste Anne-Sylvie Desgagné et l'altiste Lucie Brosseau. Ce soir 17h30 au Palais Montcalm.

### SPECTACLE

ÉVIDENCE avec Jean Derome, Pierre Cartier et Pierre Tanguay. Ce soir et demain 22h. Zanzibar, 215 rue Saint-Jean. Entrée libre. Rens: 524-3321.

JON BALLANTYNE, pianiste de renommée internationale. Du lun. au mer. 20h30. Jeu. au sam. 21h. Caucous du Hilton International.

### RÉUNIONS

Semaine universelle de prière pour l'Unité chrétienne sous le thème «l'amour de Dieu dissipe la crainte». Portes ouvertes à la Maison de la Bible, 1025 rue Saint-Jean, de 9h à 21h. Réflexions bibliques sur le thème de lka semaine à 10h, 14h et 19h. Aussi de 11h30 à 13h, courte célébration de la Parole, suivie de quelques interventions de représentants d'organismes d'entraide, échanges et ateliers.

Présentation de la méditation dynamique et «Kundalini». Ce soir 17h. Centre le Lotus, 805A côte Franklin. Entrée libre. Rens: 688-9434.

Rencontre-midi organisée par Carrefour Tiers-Monde. Sujet: L'Angola face à l'agression permanente. Invité: Robert Houle, journaliste à Radio-Canada (radio) revient d'Angola où il a accompagné une délégation d'ONG canadiennes. Images et témoignages. Auj. 12h. Au 454 rue Caron, 1er étage. Rens: Marc Roland ou Cheikh N'Diaye. Rens: 647-5853.

### CONFÉRENCE

Le Cercle Cervantes-Camoens. Conférence en espagnol: Mexico: Otro Problema O Un Puento De Esperanza (Mexique: autre problème ou pont d'espoir). Invité: Jorge Virchez, de l'Université Laval. Ce soir 20h30. Pavillon de Roninck de l'Université Laval. Rens: Jeannine Plante au 661-0478 ou Fabiola Boily au 871-5599 ou 653-3691.

Association des Fonctionnaires à la retraite, région Québec-Est. Invité: Odette Paquet, agent d'affaires publiques à Revenu Canada. Sujet: Votre impôt 1987 vous préoccupe-t-il? Auj. 13h30 à la salle de la Couronne de l'Hotel Le Roussillon, 330 de la Couronne.

Le Club littéraire de Charlesbourg. Invité: Urban Blanchet, professeur de musique à l'Université Laval. Sujet: Les salons littéraires... Ce soir 20h. Bibliothèque municipale de Charlesbourg. Entrée libre. Rens: 623-4169 ou 626-2329.

## A SURVEILLER

### Soirée-rencontre avec Marie Laberge

Le public est invité à une rencontre bien particulière avec une artiste de chez nous, Marie Laberge, ce soir 20h au Centre communautaire St-Thomas d'Aquin, au sud-est de l'église, 829 Paradis à Sainte-Foy. Tout à la fois auteure, metteuse en scène et comédienne, la dramaturge est actuellement en nomination pour le Prix du Gouverneur général du Canada qui sera décerné prochainement. Les amateurs de théâtre auront l'occasion, ce soir, d'entendre en primeur, un extrait d'une pièce inédite en compagnie de Denise Gagnon. Cette soirée particulière est organisée par la caisse populaire de St-Thomas d'Aquin qui inaugurerait par le fait même son «Coin des artistes». Un vin d'honneur sera servi en fin de soirée. Rens: Marie-Josée Tremblay au 688-1940.



325 rue de la Croix-Rouge, tous les trois mois, afin de faire le don de votre sang. Si l'invitation vous tente, mais que votre vie mouvementée vous laisse peu de temps, peut-être sera-t-il plus facile pour vous de vous rendre à l'une des collectes itinérantes. En voici la liste pour cette semaine:

- Aujourd'hui de 12h30 à 20h au restaurant Le Cousin, 2780 boul. Laurier, au piano-bar. Aussi de 10h30 à 16h, dans le dégagement de l'aile A du Cégep de Sainte-Foy.
- Demain de 10h30 à 16h, au café étudiant du cégep Lévis-Lauzon.
- Mercredi de 10h30 à 15h30, dans le hall d'entrée du Cégep Limoilou.
- Jeudi de 10h30 à 16h, dans le hall d'entrée du pavillon des sciences de l'administration de l'Université Laval. Aussi, de 9h30 à 15h30, à l'auditorium du pavillon Notre-Dame, Hôpital L'Enfant-Jésus, 1401, 18e rue.
- Vendredi de 10h à 15h30, dans l'aire de repos de l'aile St-Amable, Edifice G.

### Entraide Jeunesse à l'Université

Entraide Jeunesse est un centre pour les jeunes en difficulté de la région de Québec. Il offre maintenant un groupe d'entraide aux étudiants(es) de la cité universitaire. Les membres de ce groupe se réunissent dans le but de discuter de problèmes communs et de s'apporter du support mutuel. Les régisseurs en sont des étudiants(es) de l'école de Psychologie, ayant reçu une formation de régisseur de groupe d'entraide et qui ont déjà vécu un tel groupe dans le passé; ils sont supervisés par un étudiant gradué en psychologie. Les réunions ont lieu tous les mercredis 19h au local 014 du pavillon Félix-Antoine-Savard. Rens: 683-8638 (soir).

### Les devenus sourds

Les personnes devenues ou devenant sourdes sont invitées à se joindre au Regroupement des Devenus Sourds de la Région de Québec Inc (RDRSQ). Cette association, qui existe depuis trois ans, a comme objectif de défendre leurs droits, promouvoir leurs intérêts, améliorer leurs conditions de vie et, par le fait même, les aider à demeurer intégrés à la société. Il travaille aussi à sensibiliser le public, les organismes gouvernementaux et les employeurs à la situation des personnes atteintes d'un handicap auditif et à ses problèmes associés. On offre également un service d'accueil et de références ainsi que des activités récréatives et socio-culturelles. Toute personne devenue/devenant sourde peut en faire partie, quel que soit son degré de surdité. Les parents et amis sont aussi invités. Rens: Regroupement des Devenus Sourds de la Région de Québec, 1550 Saint-Viateur, Charlesbourg. Tel: 623-9801 ou 623-7377.

### Bénévolat

Le Pavillon St-Charles de Limoilou aurait un besoin urgent de bénévoles pour accompagner les personnes âgées chez les spécialistes à l'hôpital ou pour participer aux activités sociales ou à des sorties. Rens: Carole Laroche au 529-6571, local 239 du lundi au mercredi entre 8h30 et 16h30.

### CINÉMA

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rive-Sud.

- Les chiffres referent à la valeur artistique de l'oeuvre: (1) chef-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

- Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

## CE SOIR À LA TÉLÉ

### LES CHOIX DU SOLEIL par Ghislaine RHEULT

- 20h00-R.-Q. «La vie cachée du Golfe St-Laurent...» Un voyage fascinant dans l'habitat des petites bestioles... comme les moules par exemple.
- 20h00-CTV-ABC Les «American Music Awards». Remise des prix annuels dans l'industrie du disque.
- 21h00 Sur tous les réseaux américains, le discours sur l'état de l'Union. A ABC (position 17), le discours interrompra la remise des prix dans le monde du disque.
- 21h00-R.-C. Dernier épisode pour cette année de la «La loi de Los Angeles».

CANARDIÈRE (Galeries Canadière, 661-8575). Inter espace (4) 21h. Superman 4 - Le face à face (6) 19h15. G. Prix d'entrée: \$5,50; \$5, pour les 14-17 ans sauf le ven. sam.; \$3, moins de 14 ans et pour les 65 ans et plus.

CINEPLEX CHAREST (coin du Pont et boul. Charest, 529-9745). Cinéma 1: Piles non comprises (4) 12h30, 14h50, 17h, 19h30, 21h45. G. Cinéma 2: Danse lascive (4) (v.f. de Dirty dancing) 12h40, 14h45, 16h50, 19h20, 21h35. G. Cinéma 3: Full Metal Jacket (2) v.f. 13h20, 16h20, 19h20, 21h50. 14 ans. Cinéma 4: Au revoir les enfants (2) 12h15, 14h35, 16h50, 19h15, 21h30. G. Cinéma 5: Beauté fatale (5) (v.f. Fatal Beauty) 12h45, 15h, 17h15, 19h45, 21h45. 14 ans. Cinéma 6: Génération perdue (4) (v.f. de The Lost Boys) 12h15, 14h25, 16h35, 19h05, 21h15. 14 ans. Cinéma 7: Le dernier empereur (2) Les lundis, mercredis et jeudis: 13h, 16h15 et 20h. Les mardis, vendredis, samedis et dimanches: 13h, 16h, 19h, 22h. G. Cinéma 8: Toquée (4) (v.f. de Nuts) 12h05, 14h30, 16h55, 19h25, 21h50. G. Prix d'entrée: \$6,50; \$5,50 étudiants 14-17 sauf ven. sam. après 18h; \$3, âge d'or et enfants moins de 14 ans. N.B.: Il est possible de se procurer ses billets à l'avance, la journée même de la représentation à laquelle vous désirez assister.

CLAP (2360 Chemin Sainte-Foy, 653-3750) Les noces barbares (3) 12h, 16h, 14 ans. Hope and Glory (3) 12h45, 17h. G. Someone to Watch Over Me (5) 14h, 18h. G. 372 le matin (3) 14h45, 21h30. 14 ans. Les Ailes du désir (2) 19h. G. Barry Landon (-) 20h. G. Prix d'entrée: \$4; \$3, pour les 50 ans et plus et les moins de 14 ans. Les films précédés d'un \* ont un prix spécial de \$6, les ven. sam. dim. Aussi carte d'abonnement disponible: 10 films pour \$30.

GALERIES DE LA CAPITALE (5401 des Galeries, 628-2455). Salle 1: Liaison fatale (5) v. française: 18h30, 21h, 14 ans. Salle 2: Kenny (4) 19h15, 21h20. G. Salle 3: Le jeu du défi (6) (v.f. de The Running man) 19h, 21h10. Salle 4: Voyage tous risques (5) (v.f. de Planes, trains and automobiles) 19h30, 21h30. G. Prix d'entrée: \$6,50; \$6, 14-17 ans; \$3, enfants et âge d'or avec carte des Cinémas Unis seulement.

LIDO (Lévis 837-0234). Salle 1: Le jeu du défi (6) (v.f. de The Running Man). 19h30, 21h20. 14 ans. Salle 2: Toquée (4) (v.f. de Nuts) 19h30, 21h35. G. Prix d'entrée: \$5; \$3,50 pour les 14-18 ans. \$2, pour les moins de 13 ans et l'âge d'or.

MIDI-MINUIT (252 rue Saint-Joseph est, 522-2828) Bien au chaud (-) 12h15, 14h55, 17h35, 20h15. Satisfaction à la française (-) 13h30, 16h10, 18h50, 21h30. 18 ans. Prix d'entrée: \$5,50.

	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	00h00
2 CÂBLE 13 CFP (TQS)	Action, réaction	La maison Deschênes	Comptant content	Cinéma Quatre Saisons: A COEUR PERDU (4)				Grand Journal	Jasmin centre-ville		Sport plus	Flash RBO	Le retour du Saint
3 CÂBLE 14 WCX (CBS)	The News		CBS News with Dan Rather	Wheel of Fortune	Newhart	Designing Women	President Reagan: State of the Union Address		WiseGuy		The News	WKRP in Cincinnati	Night Heat
4 CÂBLE 7 CFCM (Pathonic)	Le Monde	Charivari	Semi-détaché	Entre chien et loup	Dynastie		L'or du temps		Ad Lib Vers Calgary 88		Les nouvelles TVA	Le monde régional	Tragédie silencieuse
5 CÂBLE 3 CKMI (Ind.)	The Price is Right		Entertainment Tonight	Danger Bay	Kate & Allie	Degrassi Junior High	Newhart	Designing Women	The National & The Journal (22h22)		Newsline Batman	Three's Company	Candid Camera
5 CÂBLE 15 WPTZ (NBC)	News 5	NBC News	Family Ties	Cheers	All	Valerie's Family	President Reagan: State of the Union Address				News 5 Nightside	The Tonight Show	
10 CÂBLE 10 CFTM (TVA)	Ici Montreal	Charivari	Semi-détaché	Entre chien et loup	Dynastie		L'or du temps		Ad Lib Vers Calgary 88		Les nouvelles TVA	Ici Montreal et sports	CROUX DE FER (4)
11 CÂBLE 6 CBVT (R.-C.)	Québec Ce Soir		La cour en direct	Insolences d'une camera	Des dames de coeur		La loi de Los Angeles		Le téléjournal Le point (22h25)		Le supplément	Le P1R Détour reprise	Au jour le jour reprise
12 CÂBLE 12 CFCF (CTV)	Pulse		Entertainment Tonight	Live It Up	THE AMERICAN MUSIC AWARDS						CTV National News	Pulse	Buck James
15 CÂBLE 8 CIVQ (R.-Q.)	Passé-Parlout	Teleservice	L'indice (19h15)	5 pour 1	La vie cachée du golfe St-Laurent		La soirée de l'impro les Bleus et les Verts						
22 CÂBLE 17 WVNY (ABC)	Newscenter 22	ABC World News Tonight	Wheel of Fortune	A Current Affair	THE AMERICAN MUSIC AWARDS						Newscenter 22	ABC News Nightline	ABC Monday Sportsnite
57 CÂBLE 16 WCFE (PBS)	3-2-1 Contact	The Nightly Business Report	The MacNeil/Lehrer Newshour		This Old House	Admiral Jack Outdoors	Nature		Eyes on the Prize		Best of your show of Shows	The MacNeil/Lehrer Newshour	
99 CÂBLE 27 TVFQ (TF)	La chance aux chansons (17h50)	Des chiffres et des lettres	Domicile A2				Thalassa	Telefoot		Le Journal (22h40)	Radio France internationale (23h10)	Le potager	Les rêves
9 CÂBLE 9 Videotron	Place aux aînés		Emotions au quotidien	Histoire de Québec	En parlant de communication	Santé et sécurité en tête	Les belles églises de Montreal	La municipalité votre affaire	Les mouches artificielles	Écriture d'ici			

Appréciation des films: (1) chef-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable

# Une avant-première aux Oscars Le dernier empereur rafle 4 Golden Globe



Après avoir été surtout connue comme chanteuse, Cher a maintenant été récompensée pour ses talents d'actrice. Ci-contre, quatre trophées pour Bernardo Bertolucci, avec « Le dernier empereur ».

◆ BEVERLY HILLS (AFP et Reuter) - Le film *Le dernier empereur* de Bernardo Bertolucci a reçu, samedi soir, à Beverly Hills, quatre trophées Golden Globe, dont celui pour la meilleure dramatique et le meilleur réalisateur.

« Je crois que j'ai fait un film impossible », a déclaré le réalisateur italien à l'audience hollywoodienne, à propos de sa fresque historique sur la Chine. Le film a aussi reçu un trophée pour le meilleur scénario et la meilleure musique.

Toujours dans la catégorie dra-

matique, Michael Douglas, qui jouait les hommes d'affaires sans scrupules dans *Wall Street* a été proclamé meilleur acteur, pendant que Sally Kirkland était nommée meilleure actrice par la presse étrangère d'Hollywood pour son rôle dans *Anna*.

Comédie

*Hope and Glory*, récit de l'enfance du réalisateur britannique John Boorman pendant la Seconde Guerre mondiale a été jugé, de son côté, la meilleure comédie de l'année, pendant que Cher recevait le trophée de la meilleure actrice comique pour son rôle dans *Moonstruck*. La chanteuse et comédienne a tenu à remercier ses



Michael Douglas et Sally Kirkland posent pour la galerie après avoir été proclamés les meilleurs acteurs dans la catégorie dramatique.

fans pour « avoir accepté plus de fadaises que n'importe qui d'autre ».

Olympia Dukakis, la maman de Cher dans le même film, a été déclarée meilleure actrice de soutien. Sean Connery, qui jouait, dans *Les Incorruptibles*, le policier de Chicago compagnon d'Elliot Ness, a reçu le prix de meilleur acteur de soutien.

Par ailleurs, Robin Williams, le disc jockey envoyé relever le moral des troupes au front dans *Good Morning Vietnam*, a été nommé meilleur acteur comique.

Ma vie de chien

Pour ce qui est des films étrangers, le drame suédois *Ma vie de chien*, qui raconte l'histoire d'un garçon orphelin, a été nommé meilleur acteur comique.

Decernés en début de chaque saison par les 88 reporters de l'As-

sociation de la Presse étrangère de Los Angeles, les Golden Globe sont considérés dans les milieux cinématographiques comme une avant-première de ce que sera le palmarès de l'Académie des Arts et des Sciences Cinématographiques. Ces récompenses n'ont cependant ni l'importance ni la célébrité des Oscars.

À la différence des Oscars, les prix Golden Globe sont attribués aux films et acteurs comiques (ou comédie musicale) et dramatiques. Ils sont également décernés aux meilleurs productions et acteurs de télévision de la saison.

Parmi les vedettes du petit écran récompensées, samedi soir, notons Susan Dey (meilleure actrice dans la dramatique *La loi de L.A.*), Tracey Ullman (meilleure actrice dans la comédie *Tracey Ullmann Show*), de même que l'émission *The Golden Girls*.

## La Chine digère mal la censure de scènes du Dernier empereur

◆ PÉKIN (AFP) - La Chine a manifesté son irritation à cause de la censure au Japon des scènes du « massacre de Nankin » dans le film *Le dernier empereur* du metteur en scène italien Bernardo Bertolucci.

« Les crimes commis par les troupes d'invasion japonaises lors du massacre de Nankin ne peuvent pas être niés », a déclaré au téléphone un porte-parole du ministère chinois des affaires étrangères.

Shochiku, le distributeur au Japon du film de Bertolucci, avait l'intention de supprimer des images sur le massacre de Nankin, un épisode de la guerre sino-japonaise en 1937 au cours duquel les soldats japonais auraient

massacré 300.000 Chinois, selon certains historiens.

Son vice-président Shinji Serata a déclaré, vendredi, que ces scènes seraient maintenues en raison de plaintes de M. Bertolucci mais que « quelques scènes » d'une autre scène montrant une usine d'opium gérée par des Japonais en Chine seraient supprimées du film dans sa version pour le public japonais.

La Chine et d'autres pays asiatiques ont protesté, ces dernières années, contre des changements opérés dans des manuels d'histoire pour les écoliers japonais, qui passent sous silence des aspects particulièrement atroces des agressions japonaises dans la région depuis le début du siècle.

## 54 pays au 22e MIDEM

◆ CANNES (AFP) - Un spectacle auquel participait notamment le chanteur sud-africain Johnny Clegg a donné, hier soir, le coup d'envoi du 22e marché international du disque et de l'édition musicale (MIDEM), qui doit accueillir, jusqu'à vendredi à Cannes, 7.500 participants représentant 1.750 sociétés, venus de 54 pays.

Lors de ce premier des quatre galas prévus cette semaine, Johnny Clegg, le « zoulou blanc » révéla la saison dernière avec le disque *Third world child*, a fait un triomphe.

Ce MIDEM se tient alors que l'industrie du disque se relève à peine d'une crise de dix années. Le

marché connaît une amorce de reprise. Le développement du disque compact ou DC (+166,6 pour 100 en 1986 dans le monde) et l'arrivée de la dernière merveille technologique en date, le compact disque vidéo (CDV) doivent contribuer à redonner le sourire aux professionnels.



## L'ART'UALITÉ

■ **Macbeth frappe encore** - L'opéra *Macbeth*, qui était présenté samedi soir, au Metropolitan Opera de New York, a été interrompu de façon brutale après qu'un homme de 82 ans se soit suicidé en se jetant du haut d'un balcon. L'incident s'est produit lors de l'intermission, entre le deuxième et le troisième acte de cet opéra de Giuseppe Verdi. Les autorités du théâtre ont alors décidé d'annuler la représentation et d'évacuer les 3.800 spectateurs. Une dame de 71 ans a été légèrement blessée lors de la chute de l'homme. À la vue du drame, un spectateur s'est écrié, « Mon Dieu, c'est la malédiction de Macbeth! » Macbeth est en effet considéré une pièce maudite par les acteurs, à cause de nombreux incidents de ce genre à se produire durant les représentations.

■ **L'inspecteur Harry revient** - À peine fini le montage de *Bird*, son film sur le musicien Charlie Parker, Clint Eastwood compte repasser devant la caméra pour tourner dans *The Dead*, où il interprétera pour la 5e fois le personnage du policier renégat « Dirty Harry » Callahan. On ne sait toujours pas si le tournage, qui débute le 16 février, à San Francisco, laissera à Clint Eastwood le temps de mener une campagne pour un éventuel deuxième mandat à la mairie de Carmel, en Californie.

■ **Whoopi avec Belushi** - L'actrice américaine Whoopi Goldberg, héroïne de *The Colour Purple* a repoussé un concert pour pouvoir commencer, la semaine prochaine, à Los Angeles, le tournage de *Homer and Eddie*, un film d'Andrei Konchalovskiy, aux côtés de l'acteur Jim Belushi.

■ **Madonna au théâtre** - La chanteuse de Rock Madonna se produira à New York en mars, mais cette fois dans la nouvelle pièce de théâtre de David Mamet, intitulée *Speed-The-Plow*, où elle interprétera le rôle d'une employée intérimaire affectée au service de deux producteurs d'Hollywood.

■ **Reagan à la télé** - Ron Reagan, le fils du président américain, apparaîtra prochainement sur une chaîne de télévision par câble dans une comédie où il interprète son propre rôle. *Ron Reagan est le fils du président* est une satire des épreuves et des tribulations dont peut souffrir le rejeton d'un chef de l'exécutif. Reste à savoir si papa, à la Maison-Blanche, reçoit les chaînes câblées.

CINEMAS CINEPLEX ODEON	
STEVEN SPIELBERG présente <b>PILES NON-COMPRIS</b> PLACE CHAREST	Un film de Stanley Kubrick <b>FULL METAL JACKET</b> EN VERSION FRANÇAISE PLACE CHAREST
WHOOP! EST LE FIC <i>Beauté Fatale</i> VERSION FRANÇAISE PLACE CHAREST	JON CRYER <b>DUDES</b> VERSION FRANÇAISE LE PARIS
MADONNA <b>Who's That Girl</b> LE FILM VERSION FRANÇAISE LE PARIS	Steven Spielberg <b>L'INTERESPACE</b> SUPERMAN II EN VERSION FRANÇAISE LE FACE À FACE CANADIENNE
LE DERNIER EMPEREUR VERSION FRANÇAISE DE TIF THE LAST EMPEROR PLACE CHAREST	CLASSES VACANCES SUMMER SCHOOL LE PARIS
TOQUÉE VERSION FRANÇAISE DE NUTS PLACE CHAREST	<i>Dirty Dancing</i> VERSION FRANÇAISE PLACE CHAREST
AU REVOIR LES ENFANTS UN FILM DE LOUIS MALLE PLACE CHAREST	EN VERSION FRANÇAISE <b>GENERATION PERDUE</b> PLACE CHAREST
SCHWARZENEGGER <b>LE JEU DU DEFI</b> THE RUNNING MAN CINÉMA LIDO CINÉMA ST-GEORGES	

CINEMAS FAMOUS PLAYERS	
SCHWARZENEGGER en version française <b>LE JEU DU DEFI</b> THE RUNNING MAN Galerias de la Capitale En sem.: 19h00 et 21h10.	
A STEVEN SPIELBERG Film <b>EMPIRE OF THE SUN</b> Version Originale PLACE QUÉBEC 20h00	
LA PUBLICITÉ 87 ÇA CHANGE LE MONDE... AU PRÉSENT DE FILMS PUBLICITAIRES PLACE QUÉBEC 19h00	
LES FILMS DU CRÉPUSCULE PRÉSENTENT <b>LA GUERRE OUBLIÉE</b> JOE BOCAN un film de RICHARD BOUTET PLACE QUÉBEC 21h15 seulement	
MICHAEL DOUGLAS GLENN CLOSE <b>LIAISON FATALE</b> Galerias de la Capitale En sem.: 19h30 et 21h00	
EN NOMINATION POUR UN GOLDEN GLOBE MEILLEUR COMÉDIEN ROBIN WILLIAMS <b>GOOD MORNING VIETNAM</b> Version Originale 13h30, 16h00, 18h30, 21h00. STE-FOY	

REGARDEZ BIEN VOUS N'OUBLIEZ JAMAIS CET ENFANT  
Un film de CLAUDE GAGNON  
**KENNY**  
Galerias de la Capitale  
En sem.: 19h15 et 21h20.

STEVE JOHN MARTIN CANDY  
**VOYAGE TOUS RISQUES**  
En sem.: 19h30 et 21h30.  
Galerias de la Capitale

MOLLY RINGWALD  
**"For Keeps"**  
Version Originale  
STE-FOY  
17h45, 19h50, 21h15

## La vérité rétablie sur l'Acadie militaire

« J'ai voulu, en écrivant mon histoire sur l'Acadie, rétablir l'honneur d'un peuple si injustement dénigré. J'ai voulu, en consacrant plusieurs années à cette recherche, démontrer que loin d'être passifs comme on l'a prétendu, les Acadiens, au contraire, avaient combattu chèrement pour demeurer Français et catholiques. »

par Monique DUVAL

M. Robert Sauvageau, historien français aujourd'hui à la retraite, professeur d'histoire en Tunisie puis en France, particulièrement en Normandie, s'est intéressé au fait acadien et a découvert, non sans stupeur, que les ouvrages consultés sur le sujet ne faisaient à peu près aucune mention des exploits guerriers de ce peuple dont on trouve aujourd'hui trois millions de descendants dans les Maritimes, au Québec, dans les autres provinces canadiennes, en Nouvelle-Angleterre et surtout en Louisiane, aux États-Unis.

Ne concevant pas l'apathie et la mollesse de ces gens, pourtant les premiers concernés, le professeur Sauvageau a poursuivi sa recherche bien au-delà des documents officiels, de ces récits centrés sur la Déportation de 1755.

« Si ce qu'on disait de l'attitude des Acadiens était exact, c'é-



Le professeur Robert Sauvageau, auteur d'un important ouvrage sur l'Acadie.

Le Soleil, Yvon Mongrain

tait là une totale contradiction avec le comportement habituel des Français sur le champ de bataille », a déclaré M. Sauvageau au cours d'une entrevue avec LE SOLEIL et s'adressant ensuite aux membres du Secrétariat des peuples franco-

intéret extraordinaire puisqu'on découvrirait des vérités jusqu'à ce jour inconnues; « lacune quasi totale », devait souligner l'historien français.

Supercherie, camouflage, mensonges? Autant de questions

que se posait le chercheur acharné qu'est M. Sauvageau. Après avoir établi qu'aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles, les guerres franco-anglaises d'Amérique comptaient trois éléments, les troupes royales régulières, les militaires et les Indiens, il en est venu à la conclusion suivante: les mili-

ciens, habitants d'Acadie ou d'autres régions canadiennes, se battaient bien, « motivés qu'ils étaient par la défense de leurs familles, de leurs biens, de leur religion ».

C'est tout cela que raconte le savant ouvrage de plus de 500 pages du professeur Sauvageau. *L'Acadie, la guerre de cent ans des Français d'Amérique aux Maritimes et en Louisiane 1670-1769* constitue un extraordinaire document d'histoire acadienne et canadienne.

L'auteur consacre plusieurs chapitres à ces héros qui avaient nom Pierre Granger, Saint-Castin, Subercase, Boishébert, Beausoleil-Broussard, La Frenière et ces « centaines de braves tombés pour rester Français et catholiques ».

« J'ai pu ainsi, à la lumière de ma longue recherche, rétablir pleinement l'honneur d'un peuple, ces Acadiens si injustement dénigrés, mettre au jour une vérité enferrmée depuis plus de deux siècles au fond de son puits », conclut l'historien également heureux d'avoir une préface signée par M. Maurice Denzière, auteur de romans historiques sur la Louisiane.

*Acadie, la guerre de cent ans des Français d'Amérique aux Maritimes et en Louisiane 1670-1769* est aux éditions Berger-Levrault dans la collection Mondes en devenir. ●



Leonard COHEN

## Retour sur disque de Leonard Cohen

♦ (AFP) - Trois ans après *Various positions*, Leonard Cohen revient avec un nouveau 30 cm, *I'm your man*, dont la sortie est prévue pour la première semaine de février. « Je mets beaucoup de temps à écrire des chansons », s'excuse presque le chanteur canadien, auteur de succès planétaires comme *Suzanne* et *Bird on a Wire*, pour expliquer la rareté de ses apparitions. « Certains ont écrit de superbes chansons en une demi-heure sur la banquette arrière d'un taxi », déclarait récemment le chanteur. « Le fait que je sois lent et méticuleux dans mon travail n'est pas forcément une garantie de qualité », ironise-t-il, très pince sans rire.

Allure de jeune homme chic, en dépit de ses 53 ans, les cheveux grisonnés, cravate et costume gris, Leonard Cohen s'est maintenu à travers deux décennies qui ont vu maints bouleversements. Dans *I'm your man*, Cohen va plus loin dans la recherche de contrastes musicaux et de sonorités nouvelles: rocks avec *First we take Manhattan* ou *Jazz Police*, accents de valse dans *Take this Waltz*.

« Ce disque est le fruit de l'intérêt que je porte à toutes les formes de musiques. J'utilise les sons qui sont dans l'air du temps, les digère et les restitue à ma manière. Aujourd'hui, il n'y a plus de traditions spécifiques et l'éclectisme est de mise: nous pouvons facilement passer d'un reggae à un morceau classique en passant par un morceau country ou un rock'n'roll. Il y a une touche personnelle, qui vient de ma voix, de l'utilisation de sons originaux, des thèmes, qui donnent une certaine cohérence à l'ensemble », dit-il.

En avril, Leonard Cohen entreprendra une tournée européenne de deux mois qui passera par Paris courant mai. ●

### ■ Chats perdus - (PC)

— Les arrangements originaux de la comédie musicale *Cats* sont de retour entre les mains de leur propriétaire. La partition, spécialement annotée pour le spectacle, avait été volée un peu plus tôt la semaine dernière, dans la voiture de Bruce Harvey, assistant-chef d'orchestre de la comédie musicale à succès. Ghislain Roy, un musicien de La Prairie, a retrouvé la partition mercredi, sur un banc de neige, à un coin de rue du théâtre montréalais où le spectacle de la troupe est présenté. En guise de récompense, M. Roy a reçu quatre billets pour assister à la dernière représentation de *Cats*, samedi prochain.

### ■ Nommée à la PdA - (PC)

— La ministre des Affaires culturelles, Lise Bacon, a annoncé la nomination de Mme Danielle Touchette-Robitaille à la présidence du conseil d'administration de la Place des Arts. Vice-présidente depuis 1984 à la maison de courtoise Geoffrion Leclerc, Mme Touchette est aussi professeure à la Bourse de Montréal, chargée des sessions sur les titres de dettes ainsi que les actions ordinaires et privilégiées. Native de Montréal, diplômée en philosophie, Mme Touchette est également tisserande; elle a exposé à Montréal et Toronto. À la présidence du conseil de la PDA, elle succède à Guy Joron, lui aussi courtier de son métier.

### ■ Bernier à l'Envolée

— Jusqu'au 31 janvier, le peintre André Bernier présentera neuf tableaux grands formats réunis sous le titre *Mythologie et symbolisme animal*. Cette exposition est tenue à la galerie l'Envolée (936 rue Saint-Jean, à Québec, dans le même local que la librairie Alexandrie).



Aucun autre constructeur de voitures ne vous offre autant de façons d'économiser!

## LE TRIPLE CHOIX SUR FORD ESCORT, MERCURY TRACER

# 500 \$ COMPTANT\*

Choisissez une Ford Escort, la voiture la plus vendue au monde, ou une Mercury Tracer, la petite importée bourrée d'extras et Ford vous remettra, en argent comptant, la rondelette somme de 500 \$!

OU

## FINANCEMENT\*\* À

# 3,9%

Ford peut aussi vous faire épargner des centaines de dollars en intérêt, avec ce financement à 3,9%! Connaissez-vous un moyen plus avantageux d'avoir votre propre Ford Escort ou Mercury Tracer?

OU

# 4 ANS

## D'ENTRETIEN PROLONGÉ\*\*\*

Vous pouvez aussi choisir le Programme d'entretien prolongé "Plus" sans supplément, de 4 ans, soit: une protection globale couvrant les coûts de réparation sur les 113 principaux éléments du véhicule, assistance-remorquage et assistance-transport compris!

## Obtenez 500 \$ comptant\* sur la Ford Mustang, et les 2 portières Mercury Topaz et Ford Tempo.

À l'achat de l'une de ces trois magnifiques voitures, Ford vous remettra 500 \$ en argent comptant. À vous de choisir entre la Ford Mustang la sportive la plus vendue au pays, la Tempo, la plus vendue au Québec et la Topaz, la Mercury la plus populaire au pays.

Faites vite votre choix...ces offres sont d'une durée limitée!

\*L'offre de remise en argent est offerte sur les modèles neufs 1987/1988 Escort, Tracer, Mustang, Tempo et Topaz, 2 portières en stock, vendus et livrés à des particuliers avant le 31 mars 1988. Si vous le désirez, vous pouvez conserver la remise de 500 \$ en argent comptant ou l'utiliser pour votre transaction. L'offre inclut la participation du concessionnaire. L'offre ne peut être combinée à d'autres plans d'incitation.

\*\*Le financement à 3,9% est offert à l'achat des modèles neufs 1987 et 1988 Escort et Tracer. Le financement à 3,9% est valable sur le montant total financé, à la condition que le terme se situe entre 12 et 24 mois pour des véhicules en stock livrés à des particuliers avant le 31 mars 1988. Un financement prolongé est aussi offert à des taux favorables: 6,9%, de 25 à 36 mois, 10,9% de 37 à 60 mois. L'offre ne peut être combinée à d'autres plans d'incitation. L'offre de financement inclut la participation du concessionnaire et n'est disponible qu'aux résidents de la province de Québec.

\*\*\*L'offre du Programme d'entretien prolongé "Plus" sans supplément, de 4 ans/80 000 km n'est offerte qu'aux résidents de la province de Québec et ne peut être combinée à d'autres plans d'incitation. Le propriétaire doit prendre livraison au plus tard le 31 mars 1988. Vous trouverez tous les détails chez votre concessionnaire Ford et Mercury participant.



La qualité, chez Ford, passe avant tout.



Boucliez-moi - Ensemble nous pouvons sauver des vies.